
Jean-Pierre GIBRAT
Mattéo
PREMIÈRE ÉPOQUE (1914-1915)
«Eugène, il en recevait des lettres, par poignées,
il pouvait s'en faire des éventails, le salaud.
Moi, de Juliette, je ne recevais que du silence...»
Futuropolis







Jean-Pierre GIBRAT

Mattéo

PREMIÈRE ÉPOQUE (1914-1915)



À mon grand-père, Théophile.
À Claudine, Alexis, Céline et Éric.

Du même auteur

Aux Éditions Dupuis, collection « Aire Libre »

Le Sursis
(deux tomes)

Le Vol du corbeau
(deux tomes)

Les Gens honnêtes
en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dargaud

Les Années Goudard
en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse
en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel

Pinocchia
en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros

Ciudad Guatemala, 27 mai
en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne
en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Lettrage : Philippe Glogowski.

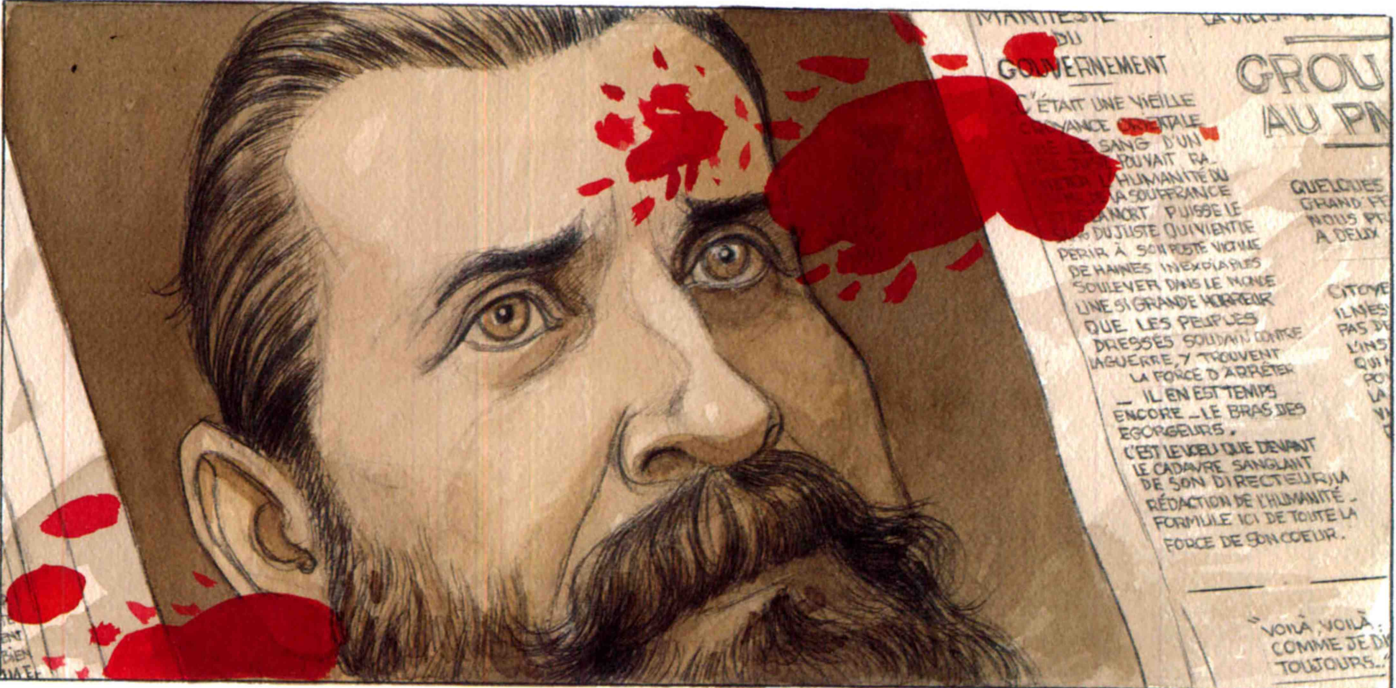
Photogravure : Color'way.

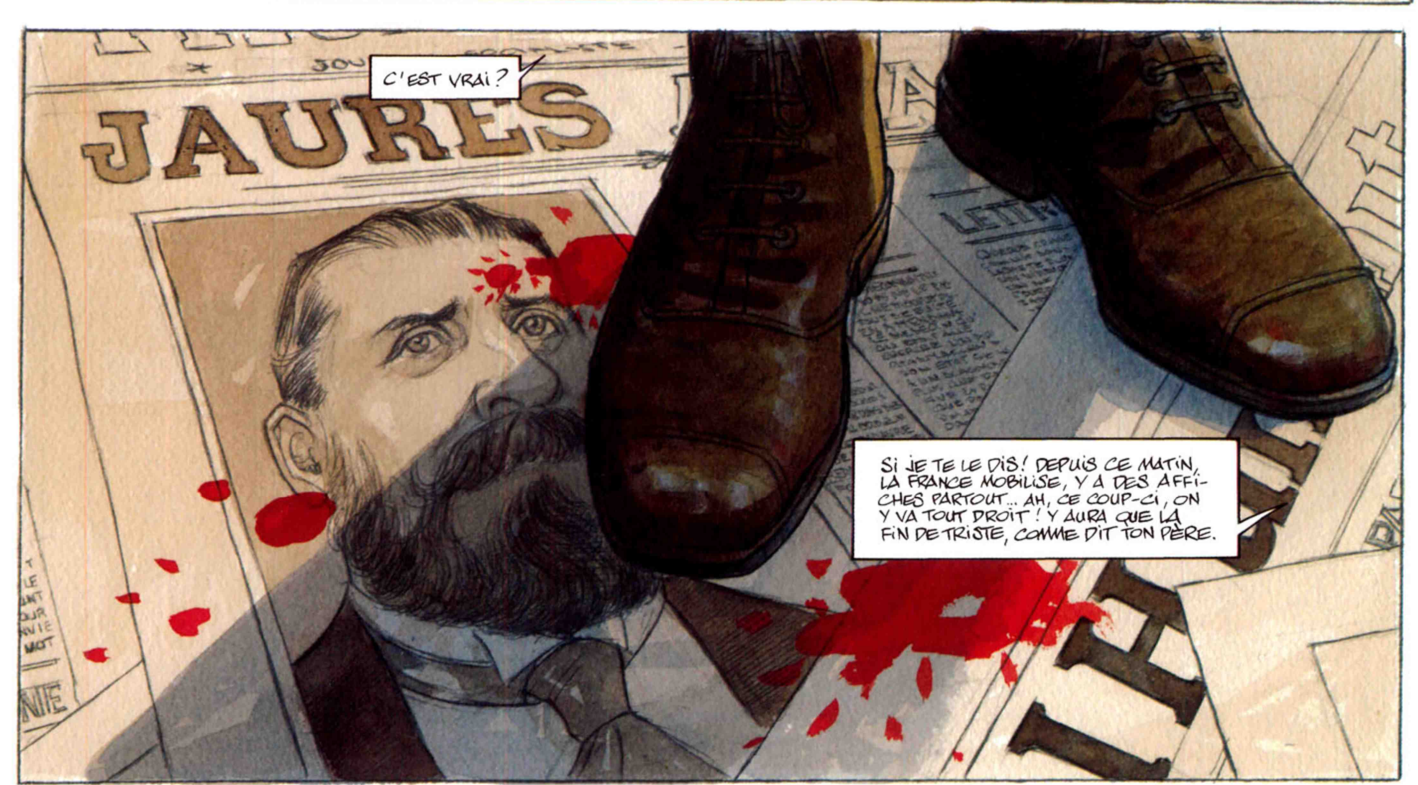
Cet ouvrage a été imprimé en septembre 2008, sur du papier Périgord 135 g,
chez Lesaffre à Tournai, Belgique.

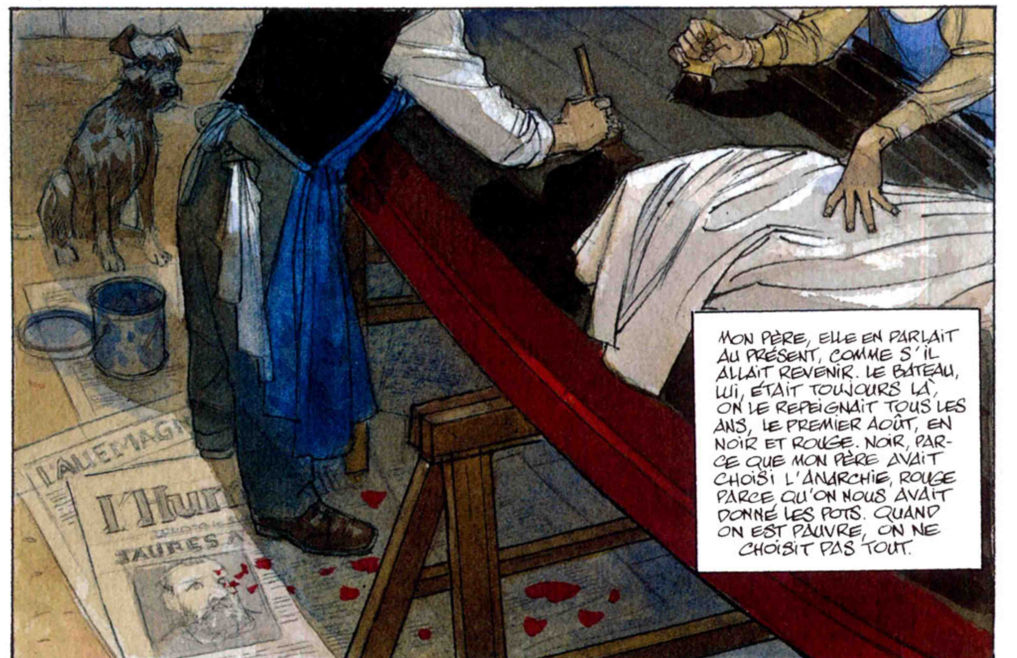
Dépôt légal : octobre 2008.
ISBN : 9-78-2-7548-0113-3
717139

www.futuropolis.fr


l'Humanité
JOURNAL SOCIALISTE
DIRECTEUR POLITIQUE : JEAN JAURÈS
JAURÈS ASSASSINÉ


GOUVERNEMENT
C'ÉTAIT UNE VIEILLE
PÉRIR À SON POSTE VICTIME
DE HAINES INEXPIABLES
SOULEVER DANS LE MONDE
UNE SI GRANDE HORREUR
QUE LES PEUPLES
DRESSÉS SOUDAIN CONTRE
LA GUERRE, Y TROUVENT
LA FORCE D'ARRÊTER
— IL EN EST TEMPS
ENCORE — LE BRAS DES
ÉGORGEURS.
C'EST LE VOEU QUE DEVANT
LE CADAVRE SANGLANT
DE SON DIRECTEUR LA
RÉDACTION DE L'HUMANITÉ
FORMULE ICI DE TOUTE LA
FORCE DE SON COEUR.


JAURÈS
C'EST VRAI ?
SI JE TE LE DIS ! DEPUIS CE MATIN, LA FRANCE MOBILISE, Y A DES AFFICHES PARTOUT... AH, CE COUP-CI, ON Y VA TOUT DROIT ! Y AURA QUE LA FIN DE TRISTE, COMME DIT TON PÈRE.





ET C'EST PAS TOUT, LES ALLEMANDS ONT DÉCLARÉ LA GUERRE AUX RUSSES !... AH, ÇA VA FAIRE DU PROPRE !

EN PARLANT DE PROPRE, TU LE FAIS EXPRÈS D'EN METTRE PARTOUT ?

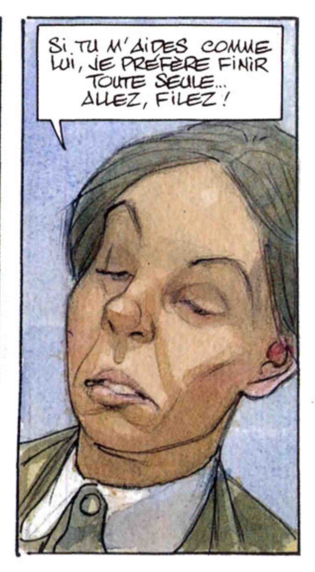
J'ÉTAIS DONC FILS D'ANARCHISTE, ET PAS DOUÉ POUR LA PEINTURE. J'ÉTAIS ESPAGNOL AUSSI, ET EN ESPAGNE LA POLICE LEUR MENAIT LA VIE DURE, AUX ANARCHISTES, QUI AVAIENT LEURS IDÉES, COMME CELLE D'ASSASSINER LE ROI ALPHONSE XIII... QUEL RÔLE MON PÈRE A-T-IL JOUÉ DANS L'AFFAIRE, JE L'IGNORE ENCORE... IL ÉTAIT JUSTE SUFFISANT POUR SAUTER DANS SA BARQUE DE PÊCHEUR, DIRECTION LA FRANCE. UN JOUR, C'EST LA MER QUI A EU L'IDÉE D'ASSASSINER MON PÈRE... ELLE NOUS A JUSTE RENDU LA BARQUE.

MANQUAIT PLUS QU'ELLE !

TIENS, VOILÀ JULIETTE !

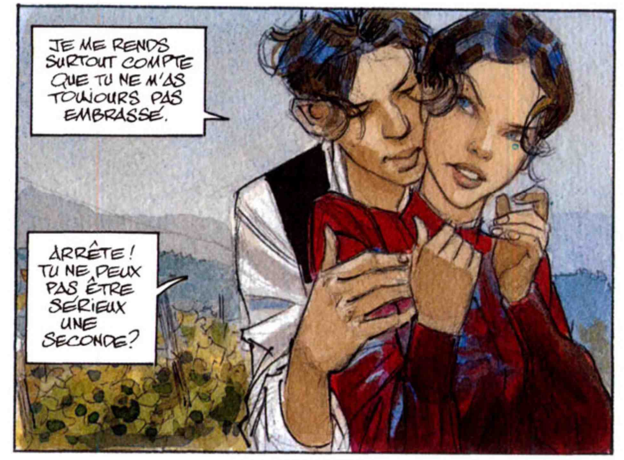

ILS MOBILISENT !
ET ÇA LUI FAIT PLAISIR ! MISÈRE...


BONJOUR, MADAME CORTÈS.
MATTÉO EST OCCUPÉ, JE REVIENDRAI, OU JE PEUX PEUT-ÊTRE VOUS AIDER ?


SI TU M'AIDES COMME LUI, JE PRÉFÈRE FINIR TOUTE SEULE... ALLEZ, FILEZ !


ELLE NE M'AIME PAS BEAUCOUP, HEIN ?
QUI ÇA ?
DEVINE...
TU SAIS, ELLE EST COMME ÇA AVEC TOUT LE MONDE...
ELLE N'AIME PERSONNE, ALORS...
C'EST SURTOUT QU'ELLE A UN CARACTÈRE DE COCHON ! ET PUIS, PERSONNE NE L'A BEAUCOUP AIMÉE NON PLUS... À PART MON PÈRE, PEUT-ÊTRE... ENFIN, LA VIE NE LUI A PAS FAIT BEAUCOUP DE CADEAUX...
ÇA, AVEC UN FILS COMME TOI !

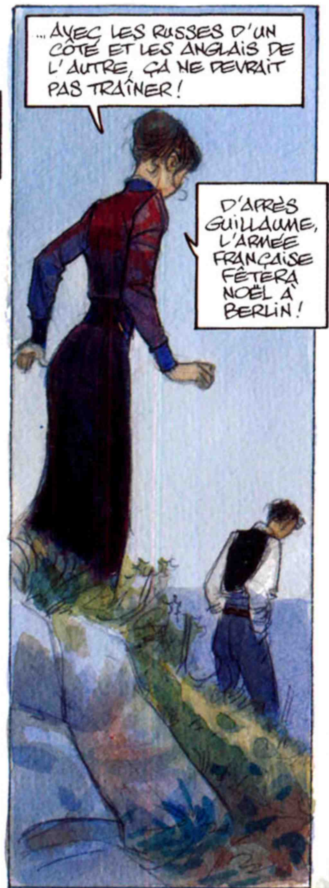

TOI NON PLUS, TU NE ME FAIS PAS DE CADEAUX ! JE PEUX RETOURNER PEINDRE LE BATEAU !
CHICHE !
AU FAIT, JE NE TE L'AI PAS DIT, GUILLAUME S'EST ENGAGÉ DANS L'AVIATION... TU TE RENDS COMPTE ?


JE ME RENDS SURTOUT COMPTE QUE TU NE M'AS TOUJOURS PAS EMBRASSÉ.
ARRÊTE ! TU NE PEUX PAS ÊTRE SÉRIEUX UNE SECONDE ?

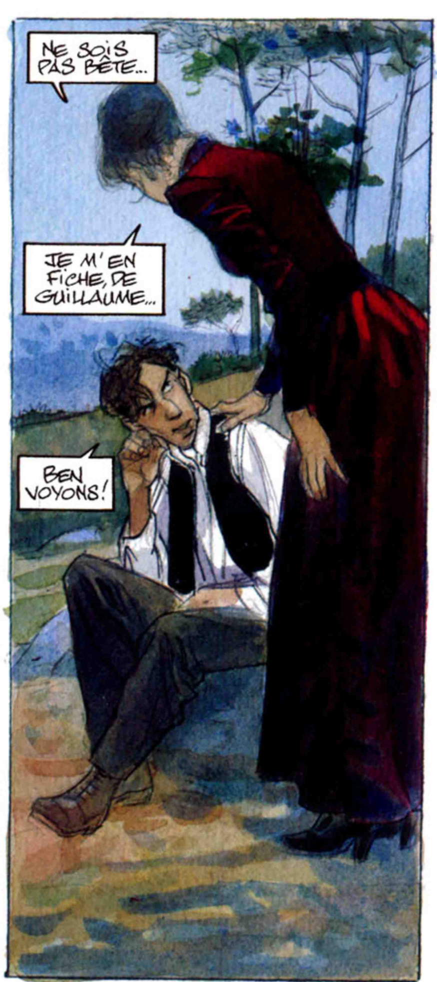

BON, IL EST DANS L'AVIATION, ET APRÈS ? QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE J'Y FASSE ?

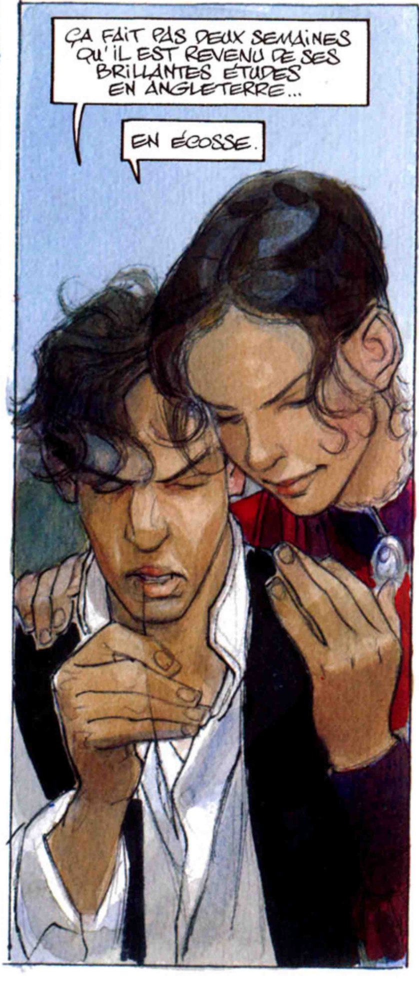

ÇA DOIT ÊTRE TERRIBLEMENT DANGEREUX, CES AÉROPLANES... JE NE SUIS PAS SÛRE QUE CE SOIT UNE BONNE NOUVELLE...
SURTOUT SI LA GUERRE ÉCLATE!


SI LA GUERRE ÉCLATE, C'EST UNE BONNE NOUVELLE POUR PERSONNE.
D'APRÈS GUILLAUME, LES BOCHES SERONT À GENOUX EN MOINS DE DEUX MOIS!...
AH, ALORS TOUT VA BIEN!


...AVEC LES RUSSES D'UN CÔTÉ ET LES ANGLAIS DE L'AUTRE, ÇA NE DEVRAIT PAS TRAÎNER!
D'APRÈS GUILLAUME, L'ARMÉE FRANÇAISE FÊTERA NOËL À BERLIN!


ET QU'EST-CE QU'IL EN SAIT, TON GUILLAUME?
D'ABORD, CE N'EST PAS MON GUILLAUME...
MAIS BIEN SÛR QUE SI, C'EST TON GUILLAUME!


NE SOIS PAS BÊTE...
JE M'EN FICHE, DE GUILLAUME...
BEN VOYONS!


ÇA FAIT PAS DEUX SEMAINES QU'IL EST REVENU DE SES BRILLANTES ÉTUDES EN ANGLETERRE...
EN ÉCOSSE.

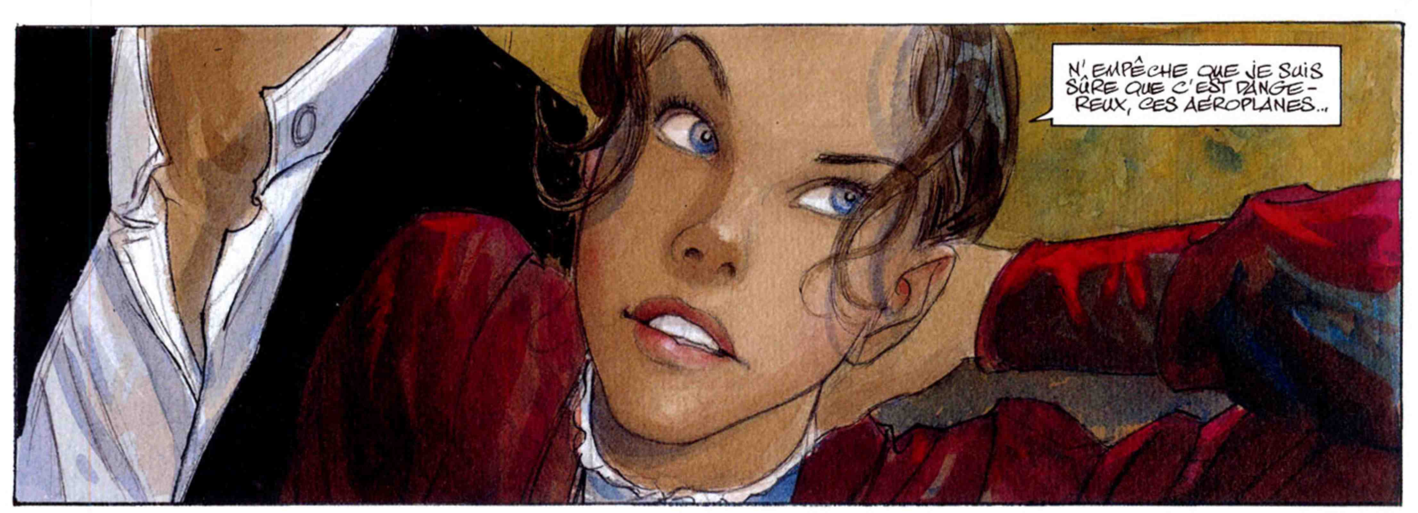

OUI, SI TU VEUX... DEPUIS QU'IL EST DE RETOUR AVEC SON ESPÈCE DE DIPLÔME DE JE NE SAIS PLUS QUOI...
D'INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE ONDULATOIRE.
À PART ÇA, TU T'EN FOUS!


BREF, TU NE PEUX PLUS COMMENCER UNE PHRASE SANS "GUILLAUME" PAR-CI, "GUILLAUME" PAR-LÀ...

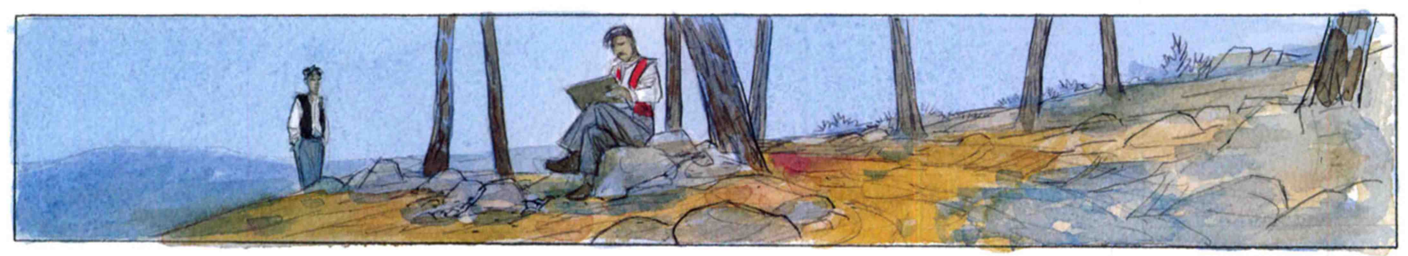

MAIS C'EST QU'IL EST JALOUX, MON MATTEO !


TU PARLES, J'M'EN FOUS...
ARRÊTE, NE SOIS PAS BÊTE, JE LE CONNAIS DEPUIS QUE J'AI TROIS ANS...



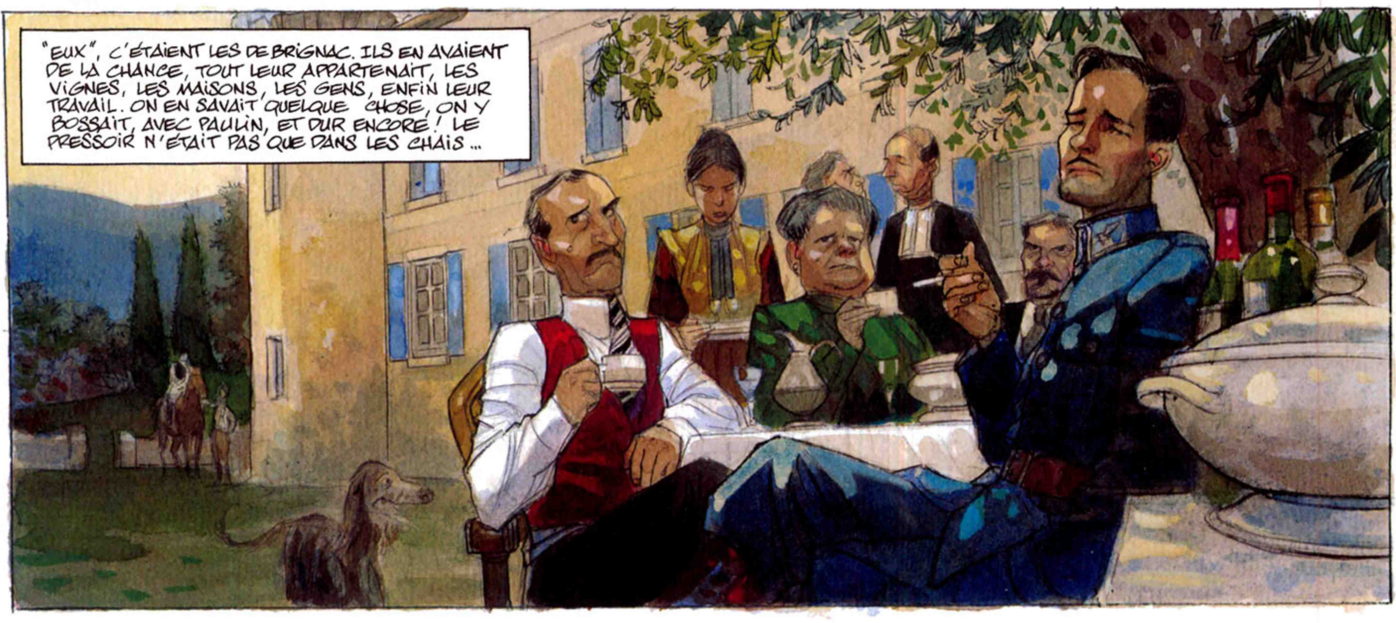

N'EMPÊCHE QUE JE SUIS SÛRE QUE C'EST DANGEREUX, CES AÉROPLANES...

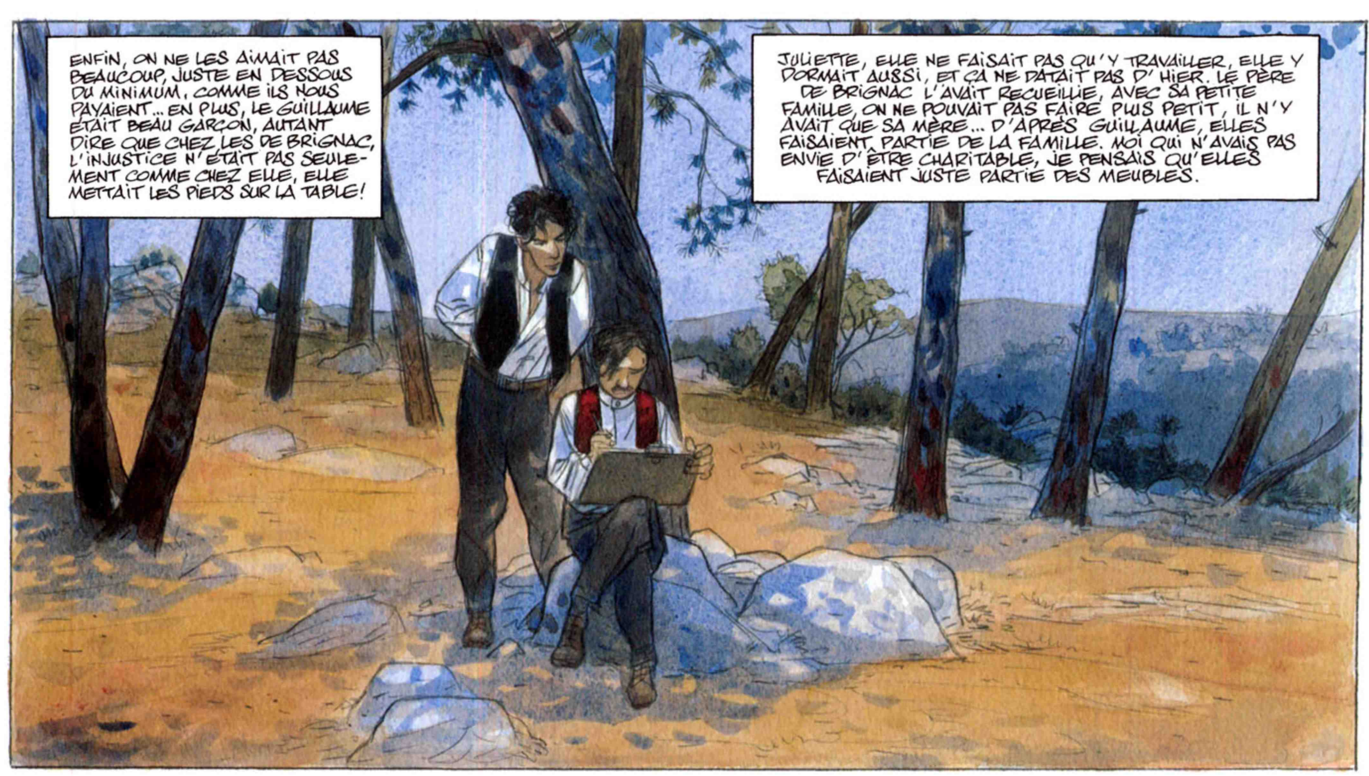

NE M'ATTENDS PAS, SURTOUT !




ALORS ? T'AS VU JULIETTE ?
OUAIS.


ALORS ?
GUILLAUME, GUILLAUME, GUILLAUME !
MAIS COMMENT UN MEC COMME TOI A PU S'ENTICHER D'UNE LOUISE PAREILLE ? T'ES TROP CON, TIENS ! TU VOIS PAS QU'ELLE RÊVE D'ÊTRE COMME EUX ?


"EUX", C'ÉTAIENT LES DE BRIGNAC. ILS EN AVAIENT DE LA CHANCE, TOUT LEUR APPARTENAIT, LES VIGNES, LES MAISONS, LES GENS, ENFIN LEUR TRAVAIL. ON EN SAVAIT QUELQUE CHOSE, ON Y BOSSAIT, AVEC PAULIN, ET DUR ENCORE ! LE PRESSOIR N'ÉTAIT PAS QUE DANS LES CHAIS...


ENFIN, ON NE LES AIMAIT PAS BEAUCOUP, JUSTE EN DESSOUS DU MINIMUM, COMME ILS NOUS PAYAIENT... EN PLUS, LE GUILLAUME ÉTAIT BEAU GARÇON, AUTANT DIRE QUE CHEZ LES DE BRIGNAC, L'INJUSTICE N'ÉTAIT PAS SEULEMENT COMME CHEZ ELLE, ELLE METTAIT LES PIEDS SUR LA TABLE!
JULIETTE, ELLE NE FAISAIT PAS QU'Y TRAVAILLER, ELLE Y DORMAIT AUSSI, ET ÇA NE DATAIT PAS D'HIER. LE PÈRE DE BRIGNAC L'AVAIT RECUEILLIE, AVEC SA PETITE FAMILLE, ON NE POUVAIT PAS FAIRE PLUS PETIT, IL N'Y AVAIT QUE SA MÈRE... D'APRÈS GUILLAUME, ELLES FAISAIENT PARTIE DE LA FAMILLE. MOI QUI N'AVAIS PAS ENVIE D'ÊTRE CHARITABLE, JE PENSAIS QU'ELLES FAISAIENT JUSTE PARTIE DES MEUBLES.


PARLONS D'AUTRE CHOSE... TOI AUSSI, TU CROIS QU'ON Y VA ?
UN PEU ! ET EN DÉCEMBRE, ON EST REVENUS AVEC LA PEAU DES COUILLES DE GUILLAUME!


JE PARLE DE GUILLAUME II.
J'AVAIS COMPRIS.


TU M'AS PAS DIT: C'EST PAS TERRIBLE, HEIN ?
AH... SI... ON RECONNAÎT BIEN...
TU PARLES! C'EST NUL.


PUTAIN, MÊME QUAND JE DESSINE LEUR BARAQUE, ILS TROUVENT LE MOYEN DE ME FAIRE CHIER!
AU FAIT, JE T'AI PAS DIT, J'AI MA BOURSE POUR LES BEAUX-ARTS.
JE CRAINS QUE L'HEURE NE SOIT PAS À LA PEINTURE.. QUOIQUE... FAUT QUE JE RENTRE, J'AI LE BATEAU À FINIR.


L'AFFAIRE PROMETTAIT D'ÊTRE PROSPÈRE, LE MAIRE ÉTAIT TOUT EXCITÉ, CRAMOISI D'ENTHOUSIASME, IL Y CONFIAIT SON AÎNÉ COMME SES ÉCONOMIES DANS UN BON PLACEMENT...
...ET TOUT LE MONDE VERSAIT UN FILS OU DEUX DANS LA COMBINE, ÇA SE PRÉSENTAIT BIEN.


LES FEMMES ÉTAIENT PLUS RÉSERVÉES, L'INQUIÉTUDE AU-DESSUS, COMME UN CHAPEAU.
LA GUERRE ÉTAIT SERVIE, ET ÇA SE BOUSCULAIT POUR EN BOUFFER, DES FOIS QU'IL EN MANQUERAIT UN PEU POUR RÉGALER TOUT LE MONDE.


L'ENTONNOIR, C'ÉTAIT LA GARE. LE VILLAGE S'EST VIDÉ EN UNE HEURE, UN TRAIN GONFLÉ, AVEC DES GUEULES BRAILLARDES ET AVINÉES GICLANT DES FENÊTRES... MON PAULIN EN TÊTE.
T'ES TROP CON, TIENS. ALLEZ, VIENS AVEC NOUS, TU T'ENGAGES ET C'EST RÉGLÉ !
ON FAIT JUSTE L'ALLER ET RETOUR À BERLIN !


POUR MON PÈRE, LE PATRIOTISME SENTAIT LA MORT, IL N'Y ACCORDAIT QUE DU MÉPRIS... ET AUX FRONTIÈRES PEU DE VERTUS.


C'ÉTAIT POURTANT MON STATUT D'ÉTRANGER QUI M'ÉVITAIT LA GUERRE, PARADOXE DONT MA MÈRE SE RÉJOUISSAIT.
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QU'ON EN TIRE BÉNÉFICE.
DE QUOI DONC ?
D'ÊTRE ESPAGNOLS !

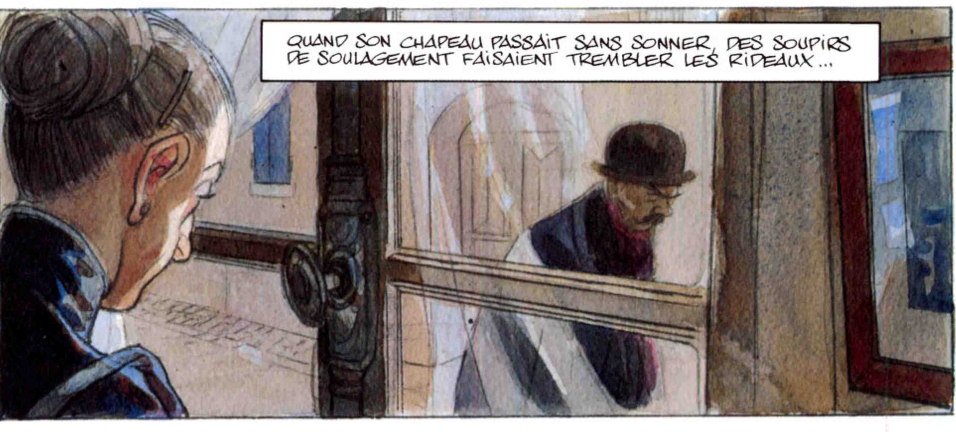

TU TE SOUVIENS, À L'ÉCOLE, TES PETITS COPAINS QUI SE MOQUAIENT DE TOI : "ESPINGUOIN, TÊTE DE CHIEN !" ILS ONT L'AIR MALIN, AUJOURD'HUI !
MOI QUI LES AVAIS VUS PARTIR, JE ME SENTAIS TOUT DE MÊME PUNI À LA MAISON !

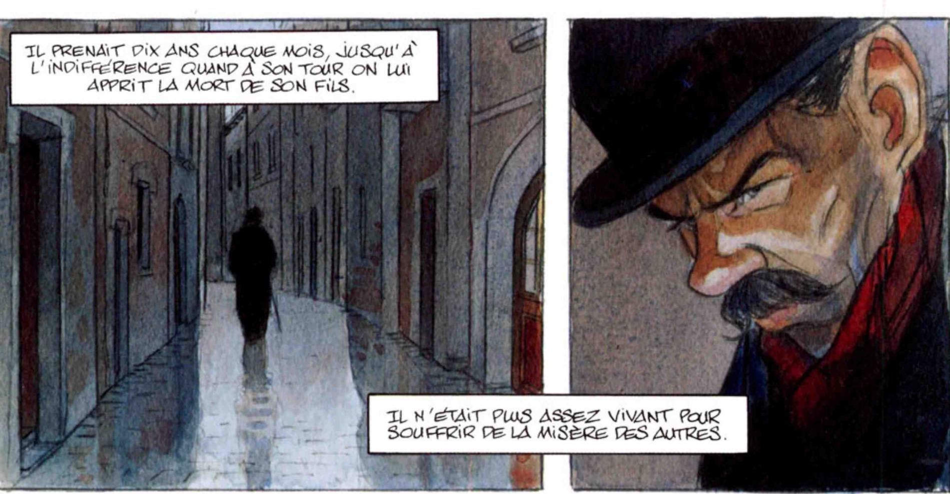

MATTÉO, IL EST TROP CON-EU !
T'ES VRAIMENT TROP CON ! ALLEZ, ENGAGE-TOI, PUTAIN !


LA GUERRE, QUAND ELLE EST ARRIVÉE DANS LES MAISONS, LES PREMIÈRES HEURES, FAUT ÊTRE HONNÊTE, ELLE A CHARMÉ SON MONDE COMME UN CHIOT DANS SON PETIT PANIER TRICOLORE, MAIS ELLE A MAL GRANDI, LA BESTIOLE ! ON IMAGINAIT QU'ELLE NOUS RAMÈNERAIT LA VICTOIRE DANS LA GUEULE, EN GARDANT LE POIL PROPRE ET LE FUSIL EN BANDOULIÈRE ! ON S'ÉTAIT GOURÉS DE CLÉBARD !

C'ÉTAIT UNE SALETÉ DE CHIEN D'AVEUGLE QUI NOUS TIRAIT DANS
LA MERDE ET NOUS BOUFFAIT LES GOSSES... ON AURAIT BIEN
VOULU S'EN DÉBARRASSER, TROP TARD, C'ÉTAIT ELLE, LA PATRONNE!
POUR SE DÉGRISER DE LA FOIRE DU DÉPART, IL Y AVAIT LES VISITES
DU MAIRE CHARGÉ D'INFORMER LES FAMILLES SUR LE DEVOIR
ACCOMPLI DE LEURS FILS, MORTS EN HÉROS, SANS SOUFFRIR.

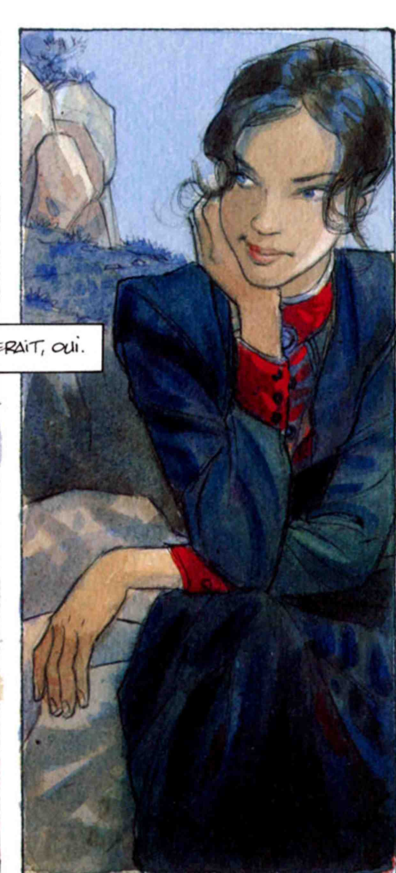


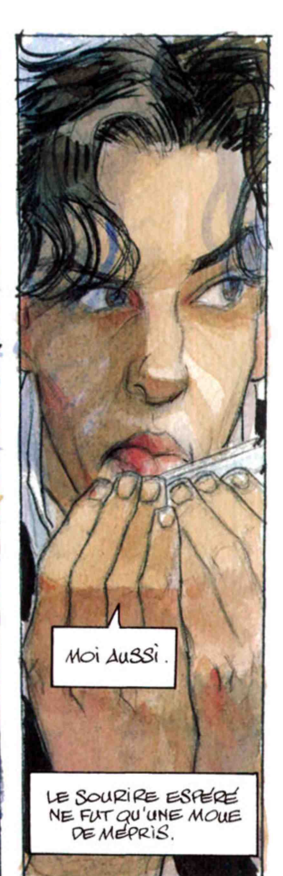




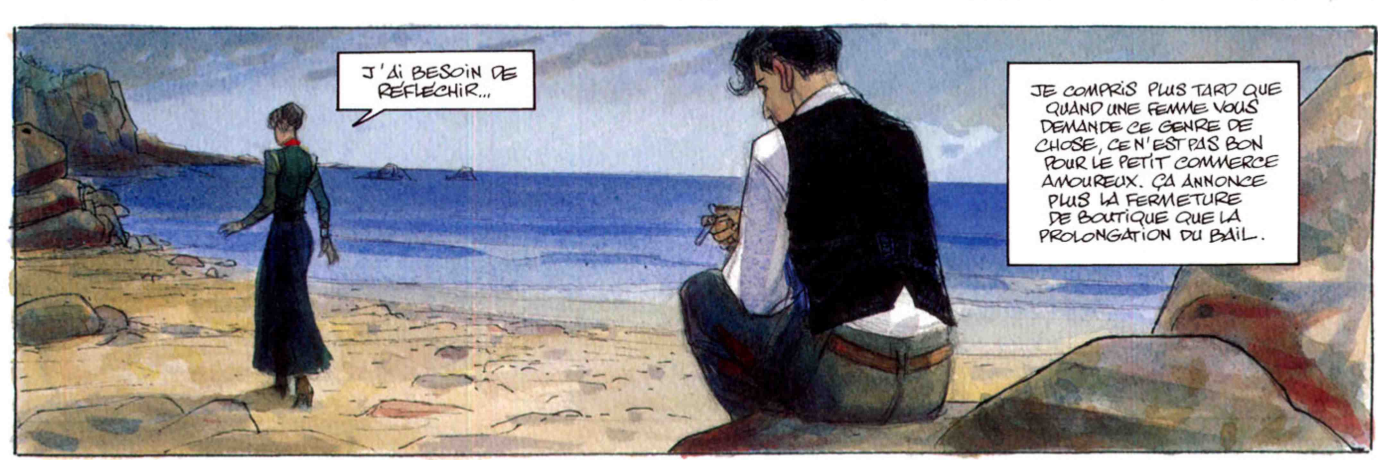

JULIETTE M'ÉCHAPPAIT. ON SE VOYAIT PEU, JUSTE POUR SE DISPUTER. LES THÈSES PACIFISTES DE MON PÈRE, LE DÉGOÛT DE LA GUERRE, JE LES SERVAIS AVEC LA CONVICTION SUPERFICIELLE DES IDÉES ACQUISES PAR HÉRITAGE. JULIETTE LES TROUVAIT INDÉCENTES.
ET MONSIEUR MATTÉO, QUEL RÔLE SE PROPOSE-T-IL DE JOUER DANS TOUT ÇA ?


OUTRE LE TON CINGLANT, LE "MONSIEUR" AVAIT L'IRONIE QUI EXIGE UNE RÉPONSE À LA HAUTEUR, PROMISE À UN JUGEMENT SANS INDULGENCE. JE ME HASARDAIS À JOUER LA CARTE "MYSTÈRE".
AH, TU AIMERAIS BIEN LE SAVOIR ?
ÇA M'INTÉRESSERAIT, OUI.

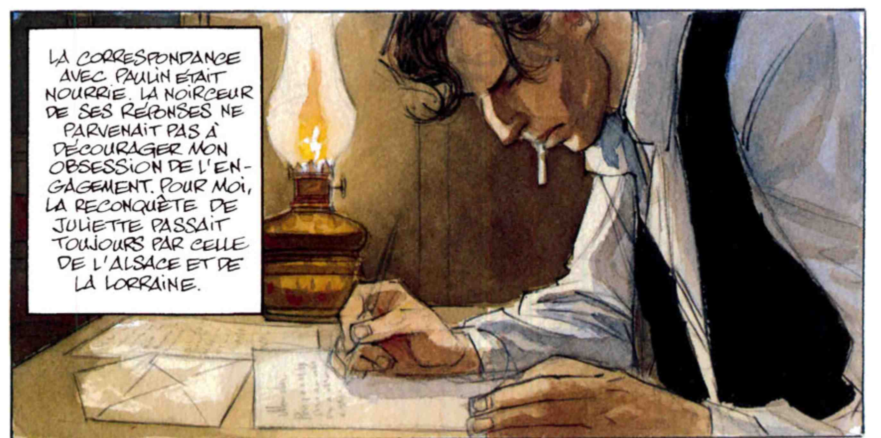



MOI AUSSI.
LE SOURIRE ESPÉRÉ NE FUT QU'UNE MOUE DE MÉPRIS.


GUILLAUME ET PAULIN SE BATTENT, EUX.
AH, SI ELLE AVAIT DIT "GUILLAUME" TOUT SEUL, J'AURAIS PU TROUVER L'ARGUMENT IRRECEVABLE POUR PRÉFÉRENCE AGGRAVÉE, MAIS Y ASSOCIER PAULIN DONNAIT DU POIDS AU RAISONNEMENT.

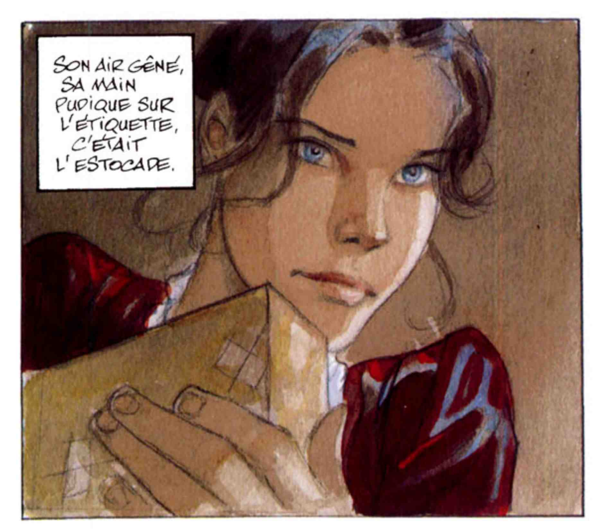

J'AI BESOIN DE RÉFLÉCHIR...
JE COMPRIS PLUS TARD QUE QUAND UNE FEMME VOUS DEMANDE CE GENRE DE CHOSE, CE N'EST PAS BON POUR LE PETIT COMMERCE AMOUREUX. ÇA ANNONCE PLUS LA FERMETURE DE BOUTIQUE QUE LA PROLONGATION DU BAIL.


MON CHER MATTÉO,
LA GUERRE, JE SAVAIS QU'ELLE AVAIT UNE SALE GUEULE,
MAIS FAUT L'AVOIR VUE DE PRÈS, LA GARCE ! FAUT L'AVOIR
VUE EN COLÈRE, PUTAIN TU N'IMAGINES PAS ! ET
L'HORREUR, TU Y VAS À PIED. ICI, FAUT SOUFFRIR POUR
AVOIR LE DROIT DE SOUFFRIR. DES MARCHES DE JOUR, DE
NUIT, AVEC UN SERGENT AU CUL COMME UN CLEBS, ET UN
PUTAIN DE SAC PLUS LOURD QU'UNE HOTTE DE VENDANGEUR.
TU CROIS SOUFFRIR, C'EST ENCORE LA RIGOLADE. LE
MERDIER QUI T'ATTEND, AU CAS OÙ T'EN AURAIS PAS
IDÉE, ON TE LE MET SOUS LE NEZ, PAR TOMBEREAUX
REMPLIS DE CADAVRES, TU CROISES LES PLUS CHANCEUX,
DES MALHEUREUX AUX REGARDS PERDUS, AUX MEMBRES
EMMAILLOTÉS QUI CLOPINENT EN GRAPPES. LE PROGRAMME
SUIVANT, CREUSER LA TRANCHÉE, UNE TOMBE D'UN HORI-
ZON À L'AUTRE, JE PENSAIS DESSINER CETTE GUERRE,
ELLE N'EST MÊME PAS REGARDABLE... JE T'ENVOIE
NÉANMOINS CES QUELQUES CROQUIS, PETITS PORTRAITS
DE CE QUI NOUS RESTE DE VIVANT. LE PLUS DÉLICIEUX,
JE LE DOIS À MIREILLE, UNE FEMME DONT JE NE SAIS
SI ELLE EST CÉLIBATAIRE OU VEUVE. JE SAIS JUSTE
QU'ELLE EST GÉNÉREUSE DE CŒUR... COMME DU
RESTE. MATTÉO, TU SERAIS VRAIMENT TROP CON SI
TU NE RESTAIS PAS OÙ TU ES...
TON AMI PAULIN

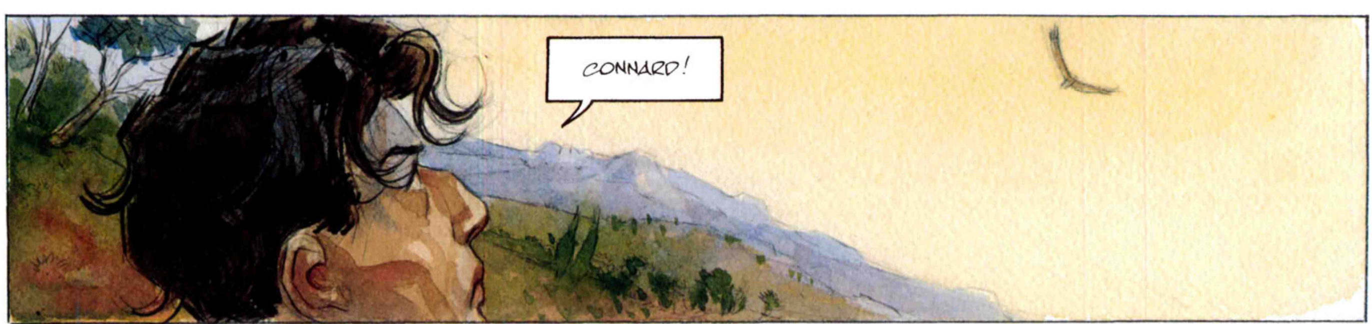

LA CORRESPONDANCE AVEC PAULIN ÉTAIT NOURRIE. LA NOIRCEUR DE SES RÉPONSES NE PARVENAIT PAS À DÉCOURAGER MON OBSESSION DE L'ENGAGEMENT. POUR MOI, LA RECONQUÊTE DE JULIETTE PASSAIT TOUJOURS PAR CELLE DE L'ALSACE ET DE LA LORRAINE.


QUANT À GUILLAUME, J'AVAIS TRINQUÉ À SON DÉPART, ESPÉRANT FAIRE DE CET ÉLOIGNEMENT UN ALLIÉ. MAIS CHAQUE LETTRE ÉCHANGÉE LES RAPPROCHAIT. LA DISTANCE, C'ÉTAIT POUR MOI.


AH, BONJOUR, MATTÉO... ÇA VA ?


SON AIR GÊNÉ, SA MAIN PUDIQUE SUR L'ÉTIQUETTE, C'ÉTAIT L'ESTOCADE.


ENCORE UN COLIS ? IL EN A DE LA CHANCE... ÇA VA NOUS FAIRE... 2 KG 850 !
IL PESAIT BIEN DAVANTAGE.


CONNARD !



TU FAIS LA GUEULE?
POURQUOI?
TU L'AS LUE?
QUOI DONC?

LA LETTRE DE PAULIN... TU L'AS LUE?
...
ALLEZ, T'INQUIÈTE PAS.
MON FILS A DERRIÈRE LA TÊTE D'ALLER SE FAIRE TUER, ET FAUT PAS QUE JE M'INQUIÈTE!

AH, MISÈRE! SI TON PÈRE ÉTAIT LÀ...
ARRÊTE! ARRÊTE AVEC PAPA!

TU PEUX PAS LUI FOUTRE LA PAIX?!... ET À MOI AUSSI, PAR LA MÊME OCCASION?!





EN CE DÉBUT OCTOBRE, DE LA SOMME AUX VOSGES, LA GUERRE VENDANGEAIT À PLEINES CUVES... ET POUR CELLES DE MONSIEUR DE BRIGNAC, IL FALLUT FAIRE APPEL AUX SAISONNIERS ESPAGNOLS POUR REMPLACER LES BRAS MANQUANTS. PARMI EUX, GERVASIO.


IL AVAIT BIEN CONNU MON PÈRE, IL M'EN PARLAIT DE FAÇON COLORÉE, DIFFÉRENTE DE LA VERSION DE MA MÈRE. ELLE, C'ÉTAIT LA RAIDEUR DES PORTRAITS OFFICIELS. AVEC GERVASIO, C'ÉTAIT DES PETITS CROQUIS PRIS SUR LE VIF...


À TRAVERS EUX, JE COMPRENAIS QUE MON PÈRE N'AVAIT PAS SEULEMENT EXISTÉ, IL AVAIT ÉTÉ VIVANT.
LE CURÉ AVAIT L'HABITUDE DE FAIRE SÉCHER SA SOUTANE DANS LE JARDIN DU PRESBYTÈRE...

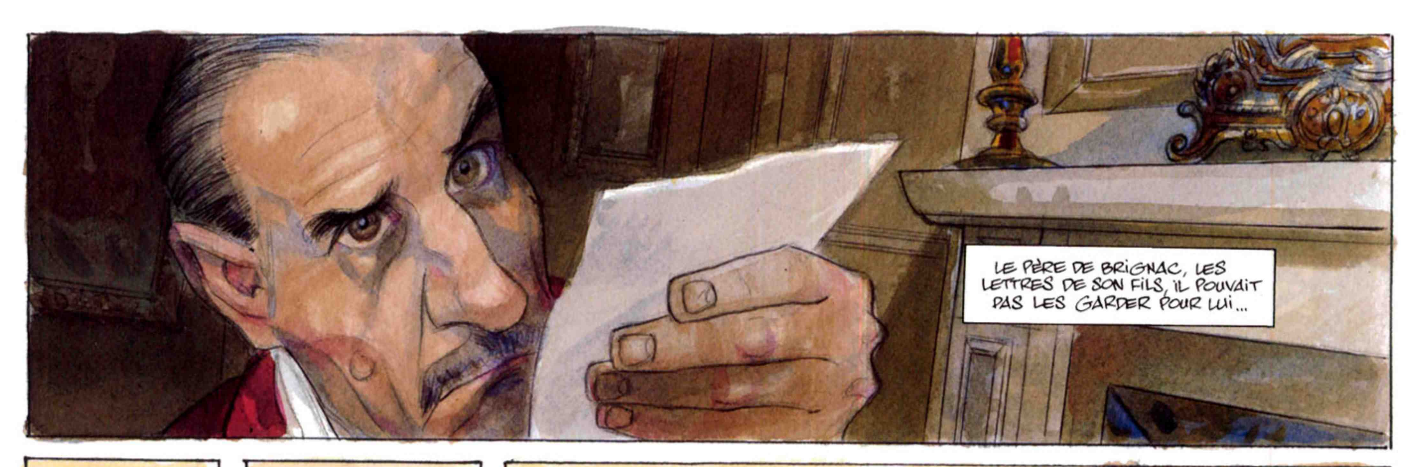

UN JOUR, ELLE A DISPARU. T'IMAGINES LE FOIN DANS LE VILLAGE !
JE RACONTE TOUT ÇA À TON PÈRE...


"C'EST PAS VRAI ?" QU'Y ME DIT. "C'EST PAS POSSIBLE !"

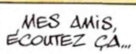

ET TON PÈRE SE MARRAIT, ET MOI AUSSI, TU PENSES...
ÇA M'ÉTONNE PAS...
ATTENDS, C'EST PAS LE PLUS DRÔLE !


SIX MOIS PASSENT. UN SOIR, J'ÉTAIS CHEZ TON PÈRE. LA SECTION ANARCHISTE DONT JE FAISAIS PARTIE MANQUAIT DE DRAPEAU...
POUR UNE MANIF À BARCELONE, UN TRUC COMME ÇA...


TON PÈRE FILE À LA CAVE ET REVIENT AVEC LA SOUTANE ! C'EST COMME ÇA QU'IL EST DEVENU ANARCHISTE.
COMME QUOI, DES FOIS, L'HABIT FAIT, QUAND MÊME LE MOINE.


LE PÈRE DE BRIGNAC, LES LETTRES DE SON FILS, IL POUVAIT PAS LES GARDER POUR LUI...


FALLAIT QU'IL VIENNE NOUS LES LIRE JUSQUE DANS LES VIGNES.


MES AMIS, ÉCOUTEZ ÇA...


"MON CHER PAPA, LE BLEU DU CIEL, C'EST LE BLEU DU DRAPEAU..."


C'ÉTAIT LA CUVÉE DÉROULÈDE, LA GUERRE FOIRE DU TRÔNE, DEUX LOOPINGS, TROIS CLICHÉS, ET ON PREND LA POSE DEVANT LES JOURNALISTES. CELLE DE PAULIN N'ÉTAIT PAS LA MÊME, C'ÉTAIT LA GUERRE À DISTANCE DE BAÏONNETTE.

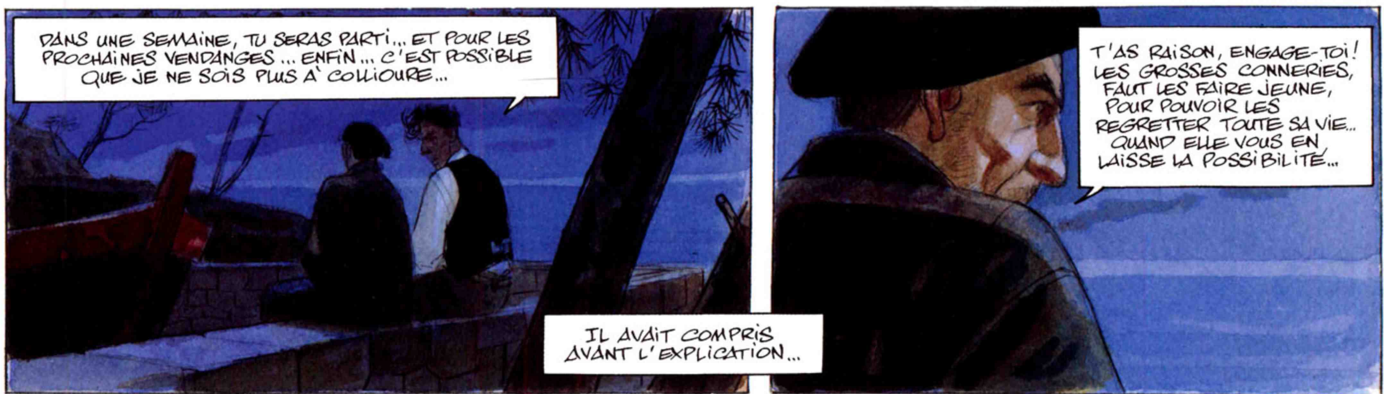

PAR RESPECT, LES GENS SE REDRESSAIENT, LES CHAPEAUX DÉCOLLAIENT DES VIGNES...




L'ESPRIT FAROUCHEMENT ANTIMILITARISTE DE GERVASIO L'EN DISPENSAIT CRÂNEMENT, SON BÉRET NOIR, COMME UN BOURDON INDIFFÉRENT, CONTINUAIT À BUTINER, SON SÉCATEUR CAQUETAIT AVEC INSOLENCE SUR LES EFFETS DE VOIX DU PATRON.







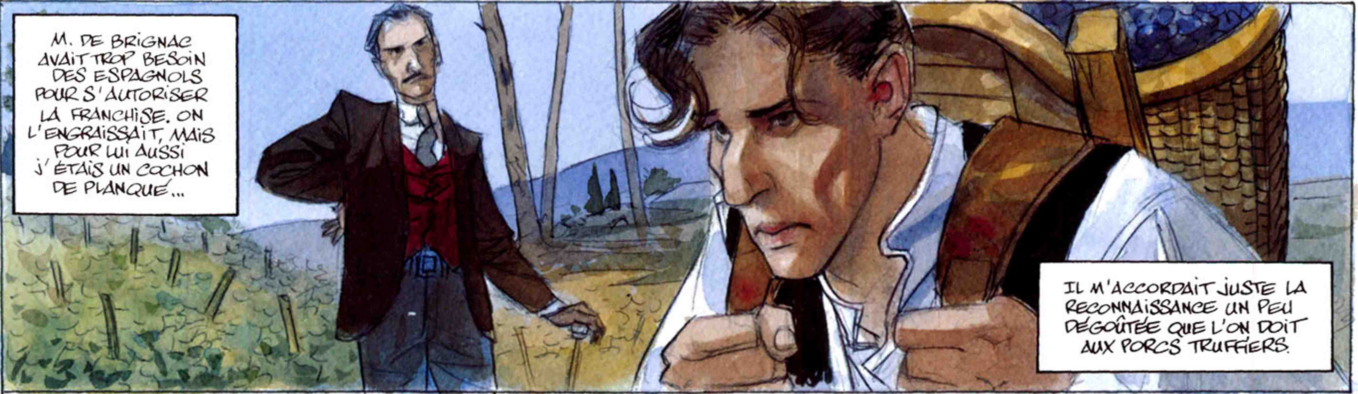




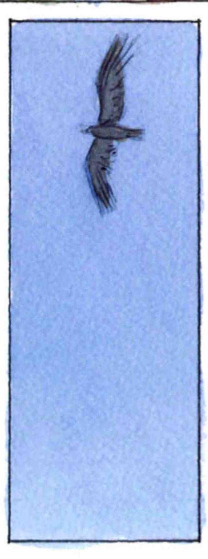
IL ME LAISSA SON COUTEAU AVEC UN PETIT MOT: "PRENDS BIEN SOIN DE LUI, IL N'EST PAS AUSSI "INOSSIDABLE" QU'IL EN A L'AIR... ALORS, NE PRENDS PAS LE RISQUE D'ALLER ME LE FAIRE ROUILLER DANS LES PLAINES HUMIDES DU NORD, LE CLIMAT N'Y EST PAS BIEN FAMEUX.


IL POUVAIT PAS COMPRENDRE, GERVASIO. COMME ÉTRANGERS, NOUS AVIONS ÉTÉ ACCEPTÉS SANS RETENUE PAR LES PLUS GÉNÉREUX. POUR LES AUTRES, C'ÉTAIT UNE TOLÉRANCE FRAGILE ET ENRHUMÉE, ELLE TOUSSAIT DE MÉFIANCE, LA GUERRE ET SES DEUILS AVAIENT DURCI LES POINTS DE VUE...


AU MOINS, LES BOCHES, ON LES VIRE À COUP DE BAÏONNETTE DANS LE CUL!
J'ÉTAIS LE PLANQUÉ!


M. DE BRIGNAC AVAIT TROP BESOIN DES ESPAGNOLS POUR S'AUTORISER LA FRANCHISE. ON L'ENGRAISSAIT, MAIS POUR LUI AUSSI J'ÉTAIS UN COCHON DE PLANQUÉ...
IL M'ACCORDAIT JUSTE LA RECONNAISSANCE UN PEU DÉGOÛTÉE QUE L'ON DOIT AUX PORCS TRUFFIERS.


LE PLUS INSUPPORTABLE, L'INFLUENCE DE CES VISIONS SUR JULIETTE... C'ÉTAIT TOUS CES REGARDS VERS LE BAS QUE JE NE SUPPORTAIS PLUS.




D'AUTRES NE PRENAIENT PAS LA MÊME DIRECTION, C'ÉTAIT LOIN D'ÊTRE UN RÉCONFORT.


FAUT VOIR LE BON CÔTÉ DES CHOSES...
C'EST CE QUE J'AI ESSAYÉ DE LUI DIRE, À SA MÈRE...
..."VOTRE PAULIN, DANS SON MALHEUR, AU MOINS, IL EST À L'ABRI D'Y RETOURNER"... MAIS C'EST UNE MISÈRE QUAND MÊME, POUR SÛR...

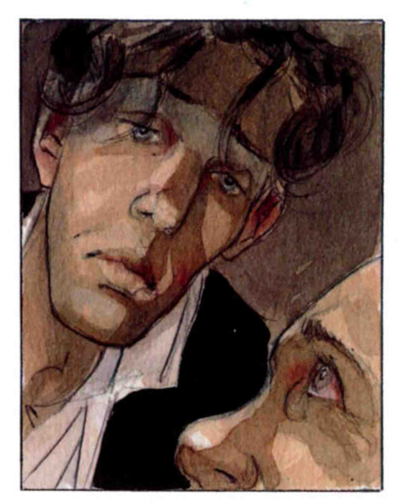

IL DEVRAIT ARRIVER DEMAIN... TU PARLES D'UN DIMANCHE... TU VAS ALLER LE CHERCHER, JE SUPPOSE?
SÛREMENT.
ENFIN... J'ESPÈRE QU'IL SAURA TE CONVAINCRE, LUI.
DE QUOI?
C'EST ÇA, FAIS L'ANDOUILLE!... DE NE PAS Y ALLER!


QUAND JE PENSE QUE TON PÈRE A FUI L'ESPAGNE À CAUSE DE SES IDÉES, IL SERAIT ENCORE LÀ, IL SERAIT CAPABLE DE FAIRE SAUTER LES VOIES DE CHEMIN DE FER POUR EMPÊCHER LES JEUNES D'ALLER SE FAIRE TUER... ET IL VERRAIT SON FILS, ÉLEVÉ DANS LE PACIFISME, FAIRE SON BALUCHON POUR LE FRONT... AH, IL SERAIT FIER DE TOI...





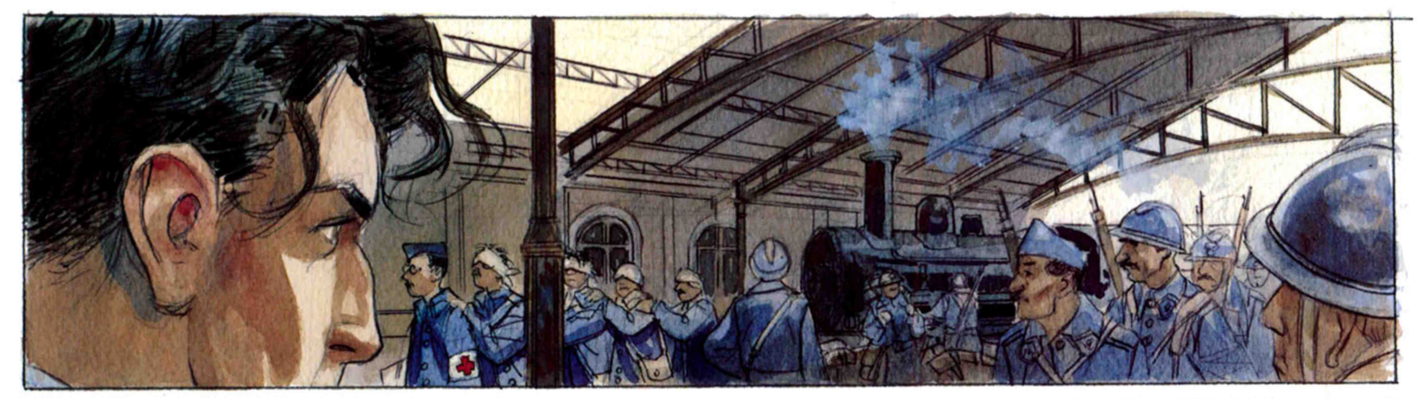

ARRÊTE, MAMAN...
DIS-MOI QUELQUE CHOSE!

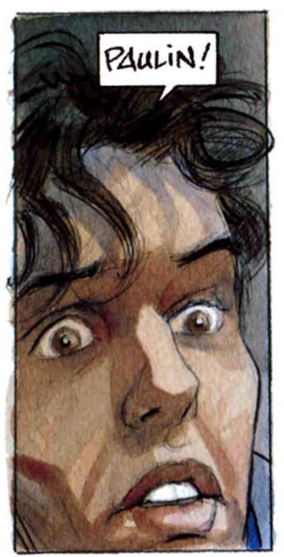



JE VAIS ME COUCHER.





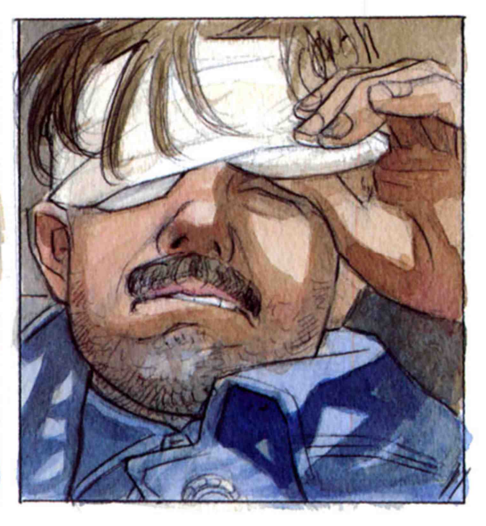



PAULIN !


AH, PUTAIN DE DIEU, JE CONNAIS CETTE VOIX...


MATTÉO... C'EST TOI, HEIN ?...


T'ES VENU ME CHERCHER... MAIS COMMENT T'AS SU ? AH, MA VACHE... ÇA ME FAIT PLAISIR...
T'AS VU L'TRAVAIL... Y M'ONT PIQUÉ MES YEUX, CES SALOPARDS... ET TOI, ÇA VA ? AH, MA VACHE, TU PEUX PAS SAVOIR LA CHANCE QUE T'AS. À L'YPÉRITE QU'Y M'ONT CRAMÉ LES CHASSES... C'EST LEUR NOUVEAU TRUC... LES FUMIERS... ET DIRE QUE T'AS FAILLI ALLER TE FOUTRE DANS CE MERDIER... AH, PUTAIN DE DIEU... T'AS REÇU MES LETTRES, AU MOINS ?




OUI, JE T'AI RÉPONDU.
MAIS OUI, QUE JE SUIS CON ... AH, ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE RETROUVER... ON VA PAS SE FAIRE CHIER MAINTE-NANT, J'TE L'DIS !


OH, NON... C'EST PAS VRAI... T'AS PAS FAIT ÇA ?

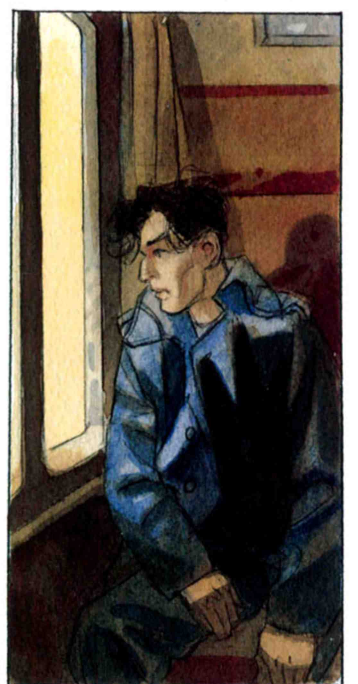

CES PUTAINS D'ÉPAULETTES ! C'EST PAS POSSIBLE ! T'AS PAS PU T'EN EMPÊCHER, HEIN ?


ALORS, C'EST PAS POUR MOI QUE T'ES VENU À LA GARE.

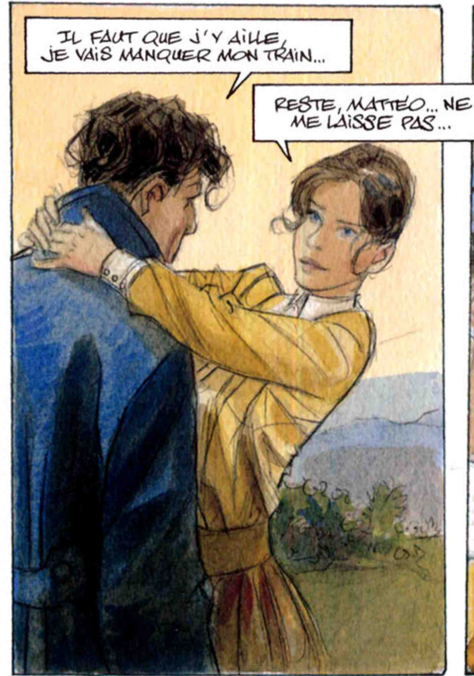


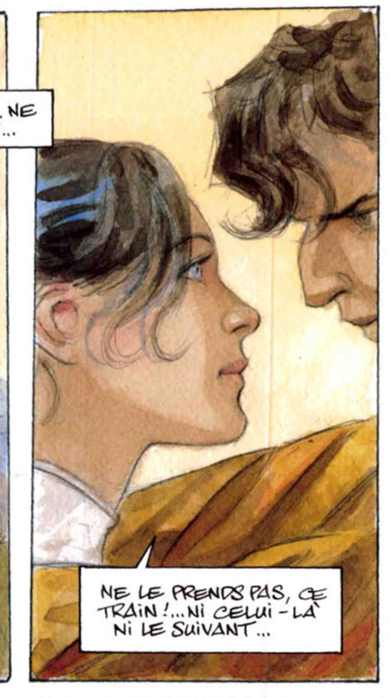

BONNE CHANCE, MON VIEUX !... PUTAIN, T'ES VRAIMENT TROP CON !

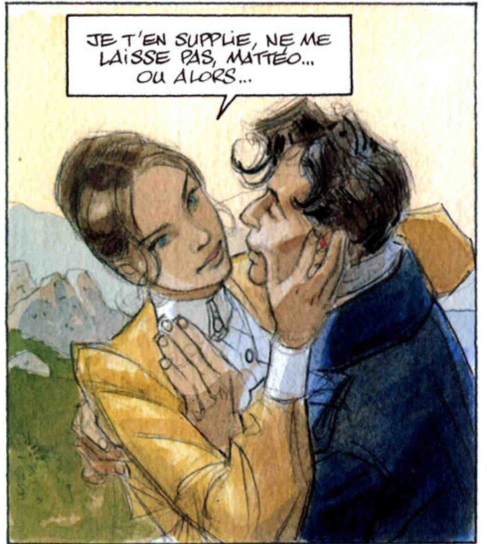






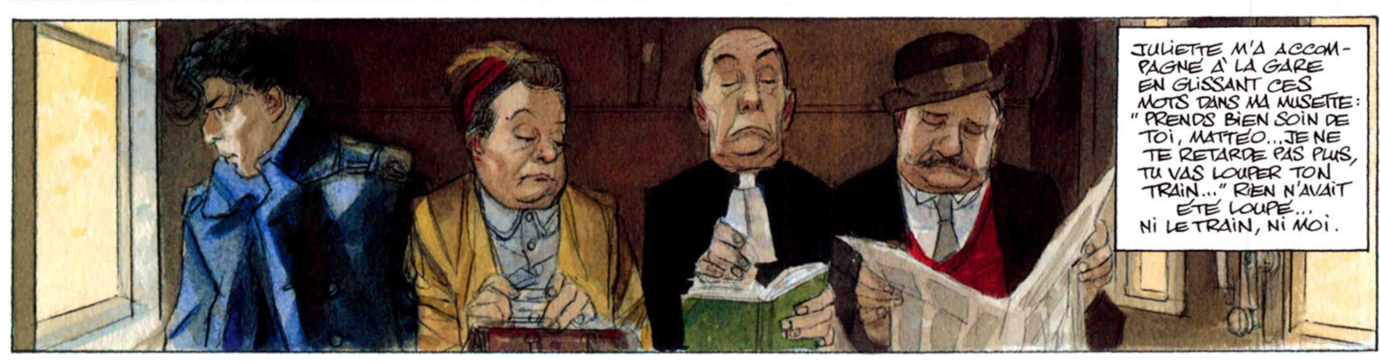

IL FAUT QUE J'Y AILLE, JE VAIS MANQUER MON TRAIN...
RESTE, MATTÉO... NE ME LAISSE PAS...

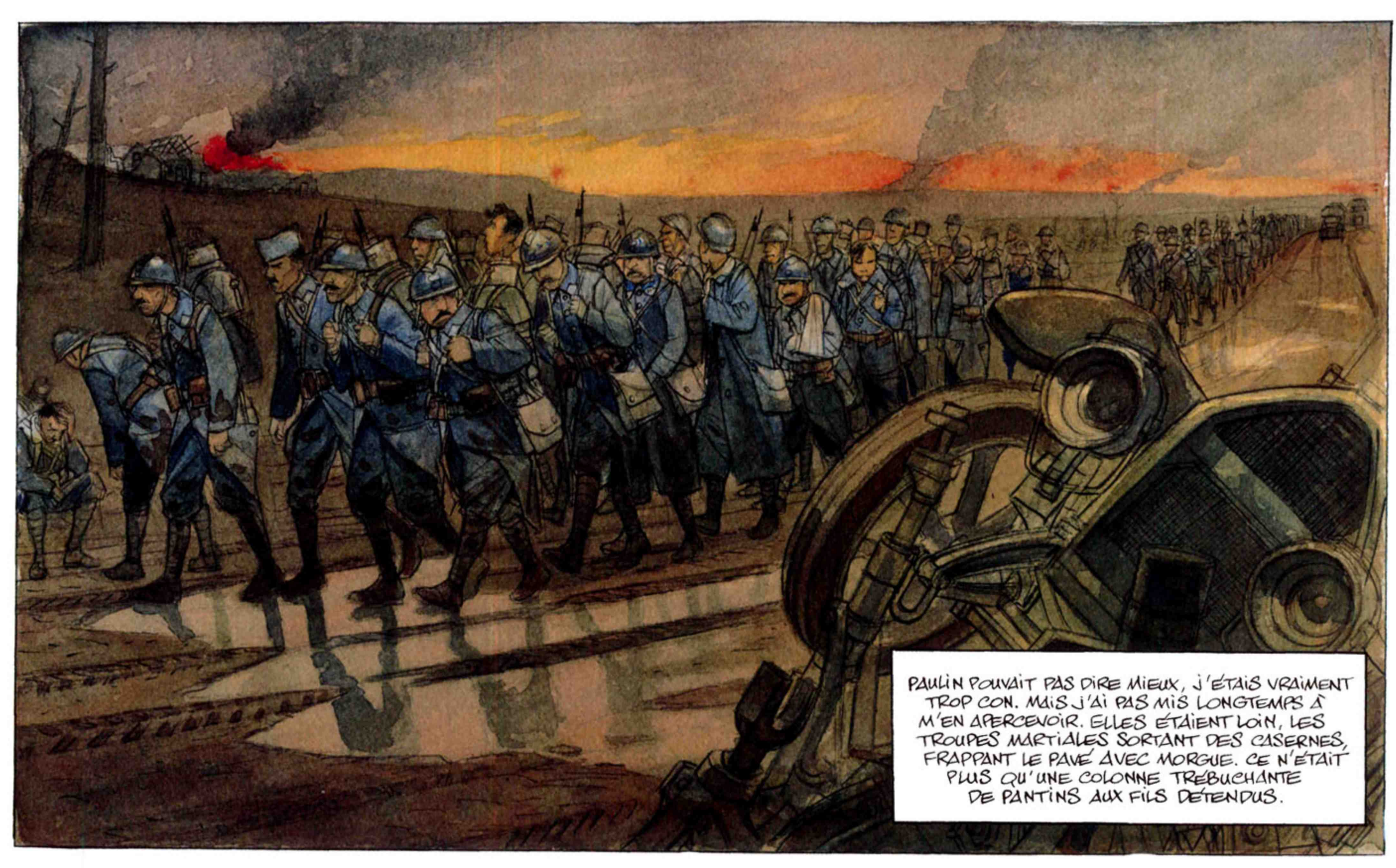

NE LE PRENDS PAS, CE TRAIN !... NI CELUI-LÀ NI LE SUIVANT...


JE T'EN SUPPLIE, NE ME LAISSE PAS, MATTÉO... OU ALORS...


... OU ALORS, JE VIENS AVEC TOI ... FAIS-MOI UNE PETITE PLACE...

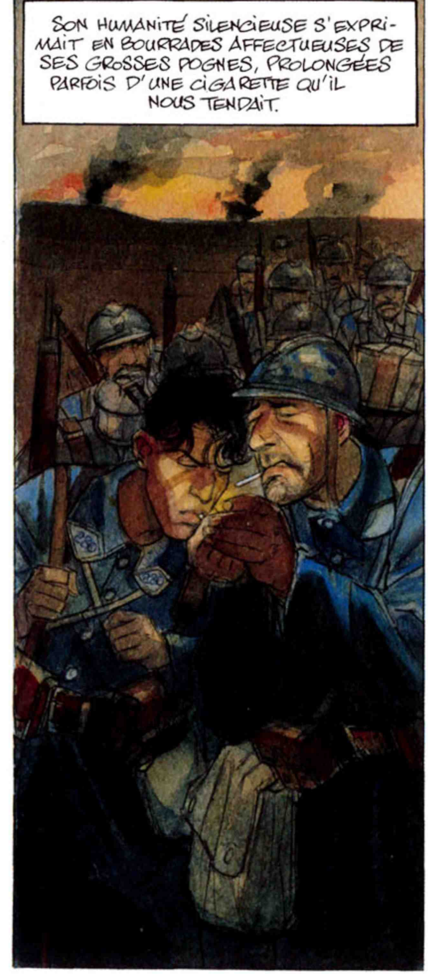

JUSTE UNE PETITE PLACE.


JULIETTE M'A ACCOMPAGNÉ À LA GARE EN GLISSANT CES MOTS DANS MA MUSETTE : " PRENDS BIEN SOIN DE TOI, MATTÉO... JE NE TE RETARDE PAS PLUS, TU VAS LOUPER TON TRAIN..." RIEN N'AVAIT ÉTÉ LOUPÉ... NI LE TRAIN, NI MOI.

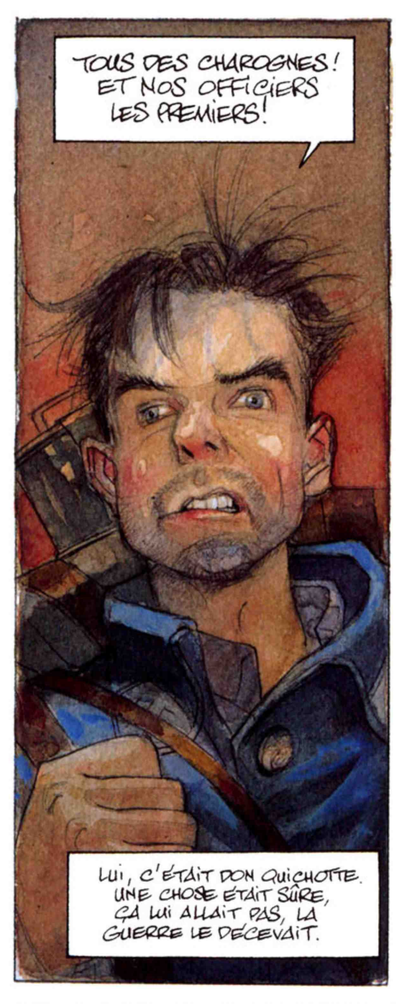

PAULIN POUVAIT PAS DIRE MIEUX, J'ÉTAIS VRAIMENT TROP CON. MAIS J'AI PAS MIS LONGTEMPS À M'EN APERCEVOIR. ELLES ÉTAIENT LOIN, LES TROUPES MARTIALES SORTANT DES CASERNES, FRAPPANT LE PAVÉ AVEC MORGUE. CE N'ÉTAIT PLUS QU'UNE COLONNE TRÉBUCHANTE DE PANTINS AUX FILS DÉTENDUS.

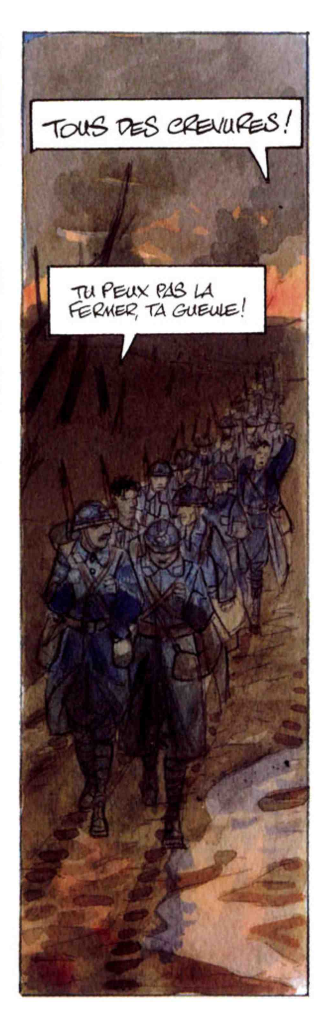

ELLE VA NOUS FAIRE CHIER LONGTEMPS, CETTE MOUCHE À MERDE?


CE REJET DE L'AVIATEUR, FÛT-IL ALLEMAND, ME LE RENDIT D'EMBLÉE SYMPATHIQUE. C'ÉTAIT UN TAISEUX, UN BLOC DE GRANIT DÉTACHÉ DE SA BRETAGNE.


SON HUMANITÉ SILENCIEUSE S'EXPRIMAIT EN BOURRADES AFFECTUEUSES DE SES GROSSES POGNES, PROLONGÉES PARFOIS D'UNE CIGARETTE QU'IL NOUS TENDAIT.

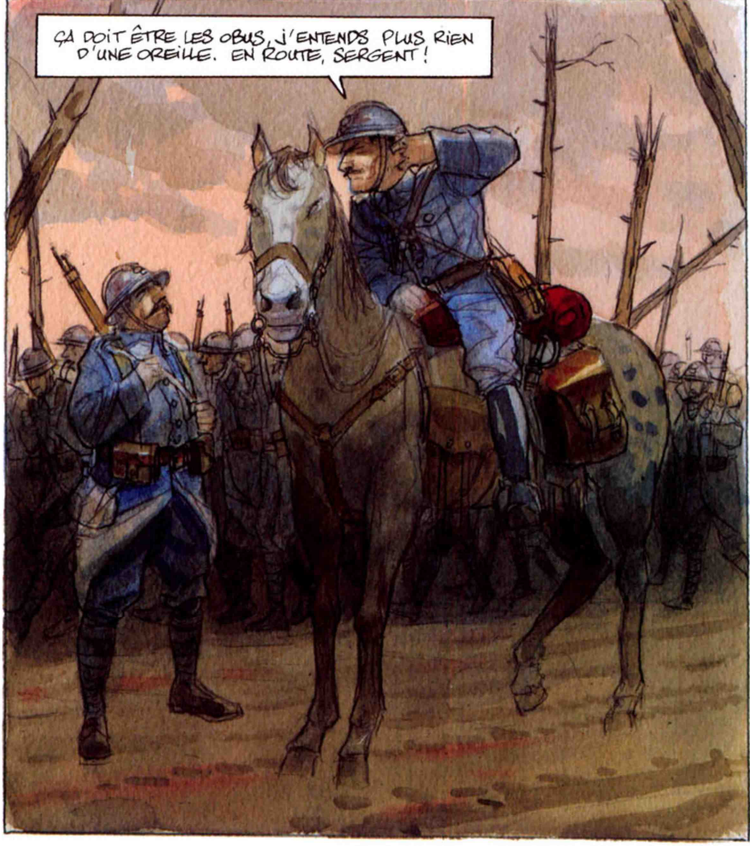

IL CONTINUAIT À CROIRE EN DIEU, TÊTU COMME UN BRETON. JE LE TITILLAIS LÀ-DESSUS.
T'ES AU COURANT QUAND MÊME, LES BOCHES SE VANTENT DE L'AVOIR DANS LEUR POCHE, TON BON DIEU... REMARQUE, ILS L'ONT PEUT-ÊTRE FAIT PRISONNIER.
ET DIRE QUE JE TE FILE MON TABAC... SI C'EST PAS UNE PREUVE QUE DIEU EXISTE...


TOUS DES CHAROGNES! ET NOS OFFICIERS LES PREMIERS!
LUI, C'ÉTAIT DON QUICHOTTE. UNE CHOSE ÉTAIT SÛRE, ÇA LUI ALLAIT PAS, LA GUERRE LE DÉCEVAIT.

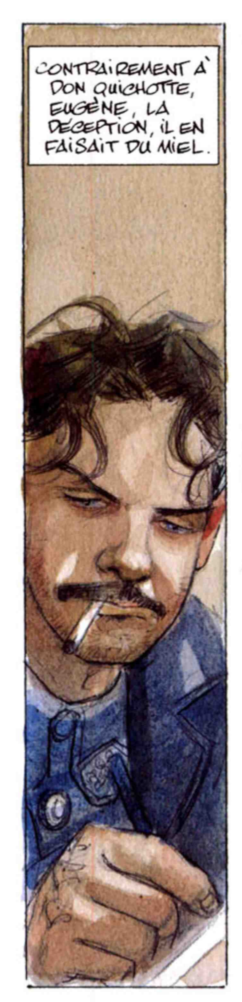

TOUS DES CREVURES!
TU PEUX PAS LA FERMER, TA GUEULE!

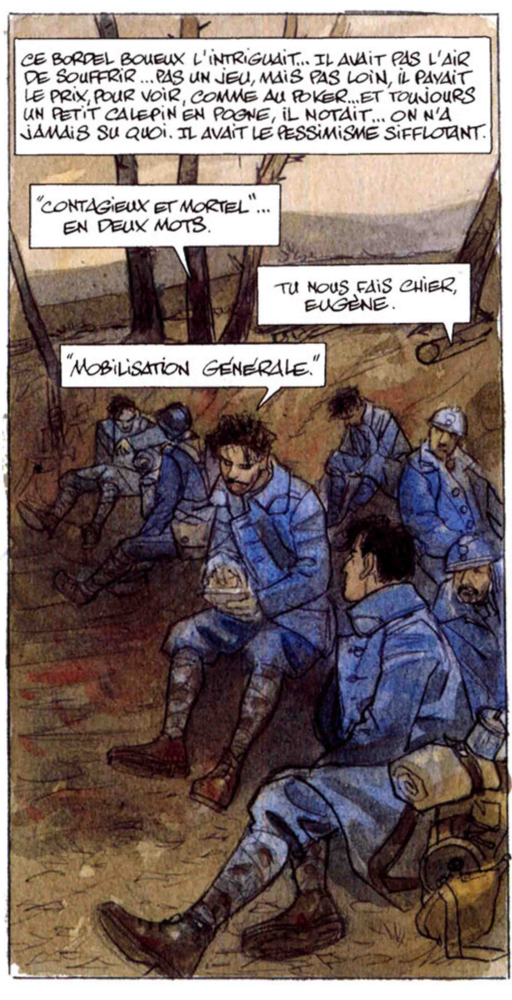

POUR LES GRADÉS, C'ÉTAIT BIEN VU. LE COMMANDANT SURTOUT, DE LA VIANDE DURE! MÊME QUAND IL RIAIT, C'ÉTAIT PAS DE LA BONNE HUMEUR, JUSTE UN PEU DE VACHERIE COQUETTE QUI MONTRAIT LES DENTS.
FAUDRAIT FAIRE UNE PAUSE, LES HOMMES SONT CUITS, MON COMMANDANT...

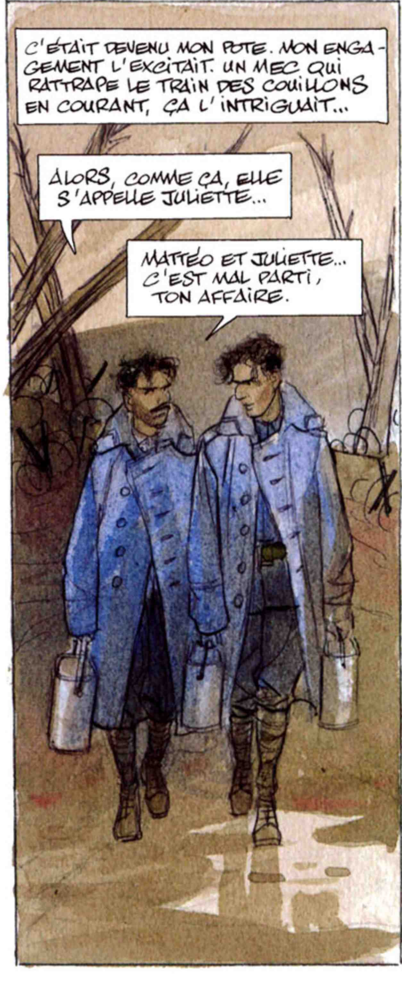

VOUS CROYEZ QU'ON VA GAGNER CETTE PUTAIN DE GUERRE LE CUL DANS LA ROSÉE?
JUSTE DIX MINUTES, MON COMMANDANT.


ÇA DOIT ÊTRE LES OBUS, J'ENTENDS PLUS RIEN D'UNE OREILLE. EN ROUTE, SERGENT!


"VIANDE DURE", IL MENAIT SON TROUPEAU À L'ABATTOIR SANS MÉNAGEMENT. ON S'ARRÊTAIT QUAND SON CHEVAL LE SUPPORTAIT PLUS. ON L'AVAIT À LA BONNE, SON BOURRIN, ET ON ADMIRAIT SA PATIENCE.


Contrairement à Don Quichotte, Eugène, la déception, il en faisait du miel.


Ce bordel boueux l'intriguait... il avait pas l'air de souffrir... pas un jeu, mais pas loin, il payait le prix, pour voir, comme au poker... et toujours un petit calepin en pogne, il notait... on n'a jamais su quoi. Il avait le pessimisme sifflotant.
"Contagieux et mortel"... en deux mots.
Tu nous fais chier, Eugène.
"Mobilisation générale."


C'était devenu mon pote. Mon engagement l'excitait. Un mec qui rattrape le train des couillons en courant, ça l'intriguait...
Alors, comme ça, elle s'appelle Juliette...
Mattéo et Juliette... c'est mal parti, ton affaire.


En tout cas, c'est gentil d'être venu. Je peux pas te dire que tu vas te régaler...
...il y en a qui ont du mal à s'y faire...


Ça aussi, c'était assez bien vu.


Pour tenter d'alléger la souffrance que mon engagement infligeait à ma mère, je lui cachais les miennes. Elle recevait une vision de misère ordinaire, amputée du pire et saupoudrée d'optimisme, c'était bien le moins à lui devoir.
Pour Juliette, je n'avais pas la même indulgence. Elle avait droit aux détails, je lui payais en monnaie d'horreur l'influence qu'elle avait exercée.


IL Y EN A QUI SCULPTAIENT DES DOUILLES D'OBUS POUR S'OCCUPER... DES ARTISTES... EUGÈNE, C'ÉTAIT NOTRE MERDIER QU'IL CISELAIT. ÇA Y ALLAIT, LES PETITES PHRASES POUR SE PENDRE, LES FORMULES DE CHANVRE ! MAIS ÇA PLAISAIT AUX DAMES ! PARCE QU'IL EN RECEVAIT DES LETTRES, PAR POIGNÉES, IL POUVAIT S'EN FAIRE DES ÉVENTAILS, LE SALAUD. MOI, DE JULIETTE, JE NE RECEVAIS QUE DU SILENCE ...

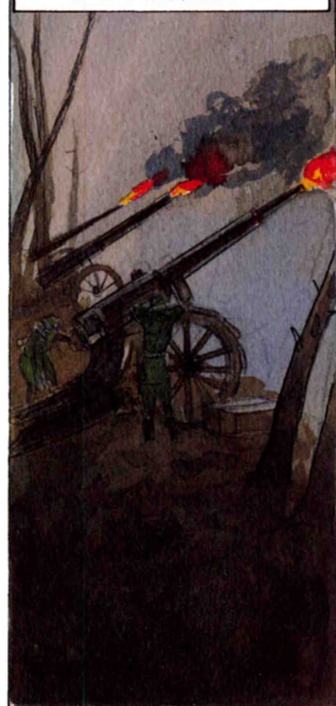

MAIS EUGÈNE N'ÉTAIT PAS UN SÉDUCTEUR À LA CONQUÊTE MÉPRISANTE, IL AVAIT DE LA DIMENSION, ET UNE THÉORIE QU'IL SOUTENAIT AVEC CONVICTION...
MERCI, LA BERLUCHE !... MATTÉO, TOI QUI ES DE COLLIOURE, TU CONNAIS LES PYRÉNÉES, N'EST-CE PAS ?


CONNAÎTRE, C'EST BEAUCOUP DIRE. J'AI SUIVI MON PÈRE QUAND J'ÉTAIS MÔME POUR PASSER LA FRONTIÈRE EN DOUCE...
IL BRACONNAIT, TON PÈRE ?
SI ON VEUT. LES IDÉES, SURTOUT...
BON, POUR EN REVENIR AUX FEMMES, ELLES RESSEMBLENT UN PEU AUX MONTAGNES. SI TU LES RESPECTES, SI TU SAIS LES AIMER, C'EST UN BONHEUR. SINON, ELLES SAVENT AUSSI TE FAIRE TOMBER DE HAUT...
ET POUR MIEUX LES RESPECTER, TU PRÉFÈRES EN AVOIR PLUSIEURS, C'EST ÇA ?


QUAND ON AIME LA MONTAGNE, ON EN APPRÉCIE LES MASSIFS, TOUS LES SOMMETS, ILS ONT CHACUN LEUR CARACTÈRE, CHACUN LEUR FAÇON D'ACCROCHER LA LUMIÈRE...


BARATIN, BARATIN !... C'EST COMME LA MONTAGNE, CE QUI T'INTÉRESSE, C'EST SURTOUT DE LES GRIMPER !
IL EST PAS DÉGOÛTÉ, TON CASQUE, DE PROTÉGER AUTANT DE CONNERIES ?
AH, AH !


MAIS POURQUOI T'EN CHOISIS PAS UNE, CELLE QUE TU PRÉFÈRES, PAR EXEMPLE ?
TU VAS TROUVER ÇA ORDINAIRE, MAIS C'EST PAS PLUS IDIOT QU'AUTRE CHOSE, TU L'ÉPOUSES, UN FOYER, DES GAMINS, ET T'OUBLIES LA MONTAGNE.
L'AMOUR AU QUOTIDIEN, C'EST LA BEAUCE !


TOUS LES SOIRS, POUR NOUS BORDER, L'ARTILLERIE BOCHE NOUS SERVAIT UNE PETITE SALVE DE FUSANTS COMME UNE TISANE, POUR NOUS INTERDIRE LE RÊVE, NOUS IMPOSER LE CAUCHEMAR, ILS NOUS SOUHAITAIENT MAUVAISE NUIT, AVEC L'ESPÉRANCE VACHARDE D'Y PLONGER QUELQUES-UNS POUR L'ÉTERNITÉ.




EUGÈNE ÉCRIVAIT SOUS LES OBUS. J'EN AI PAS VU PEUX!... CES PUTAINS D'OBUS, C'ÉTAIT LE PIRE! ILS PULVÉRISAIENT TOUT CE QUI SURVIVAIT, BIEN LOIN À L'ARRIÈRE AUSSI, DANS LES FAMILLES, ILS PORTAIENT LOIN, LES FUMIERS...


LES LETTRES, C'EST UN PEU COMME LES OBUS, ON LES ATTEND PLUS, ET ELLES VOUS TOMBENT DESSUS... ET ELLES VOUS DÉCOUPENT LE COEUR EN MORCEAUX, SANS FAIRE DE BRUIT, ON S'EN DOUTE PAS EN LES OUVRANT...


JULIETTE...
PUTAIN, LE COUTEAU... C'EST UNE BAÏONNETTE!

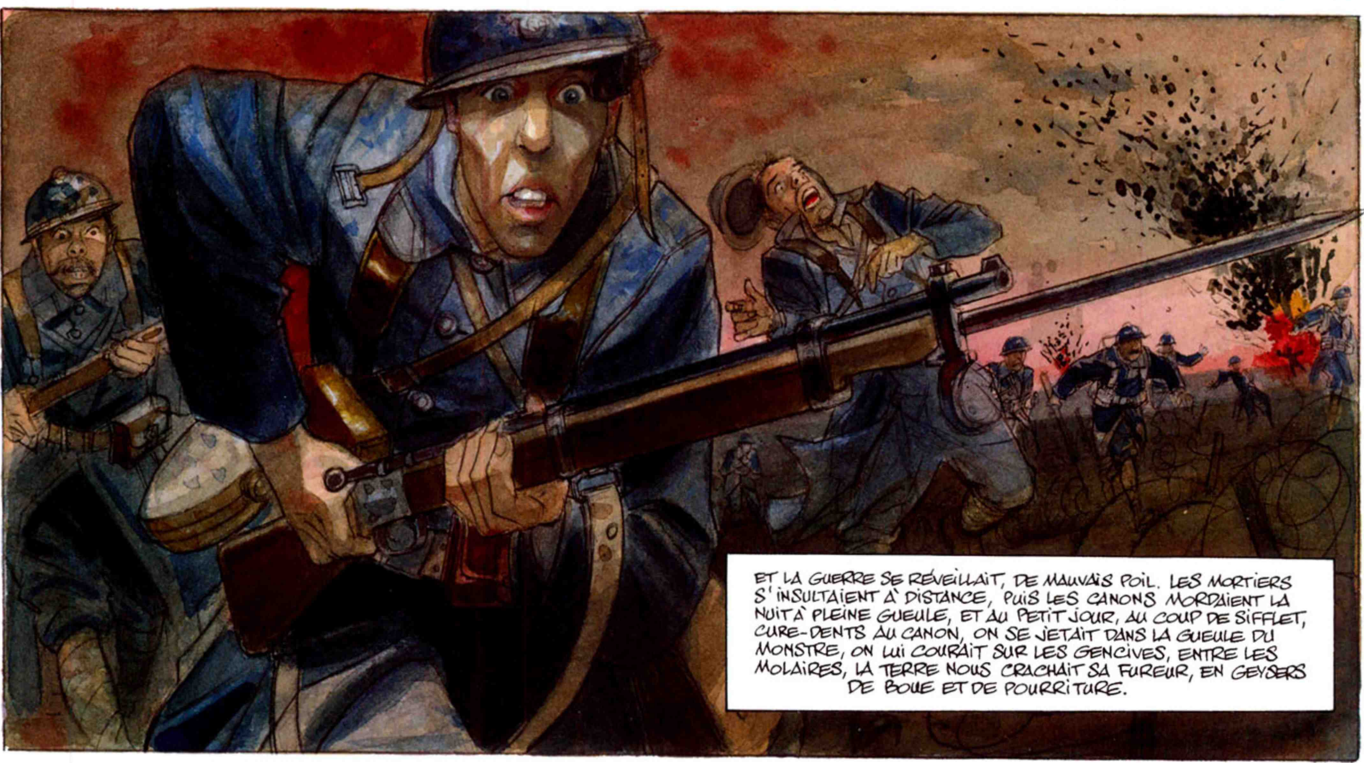

C'ÉTAIT UNE LETTRE FROIDE ET POLIE... UNE COUSINE DE PROVINCE, MA JULIETTE, PAS UNE COUSINE DE PREMIER AMOUR ET TRIPOTAGE, PIQUE-NIQUE ET CANOTAGE, NON! UNE COUSINE QU'ON A CROISÉE TROIS FOIS DANS SA VIE À DES ENTERREMENTS...
EH BEN, TU VOIS, ELLE T'A RÉPONDU... J'EN ÉTAIS SÛR... ALORS?
JE CROIS QUE JE PRÉFÉRAIS LE SILENCE.
L'AVANTAGE, AVEC LE SILENCE, C'EST QU'IL NE DIT PAS DE CONNERIES.

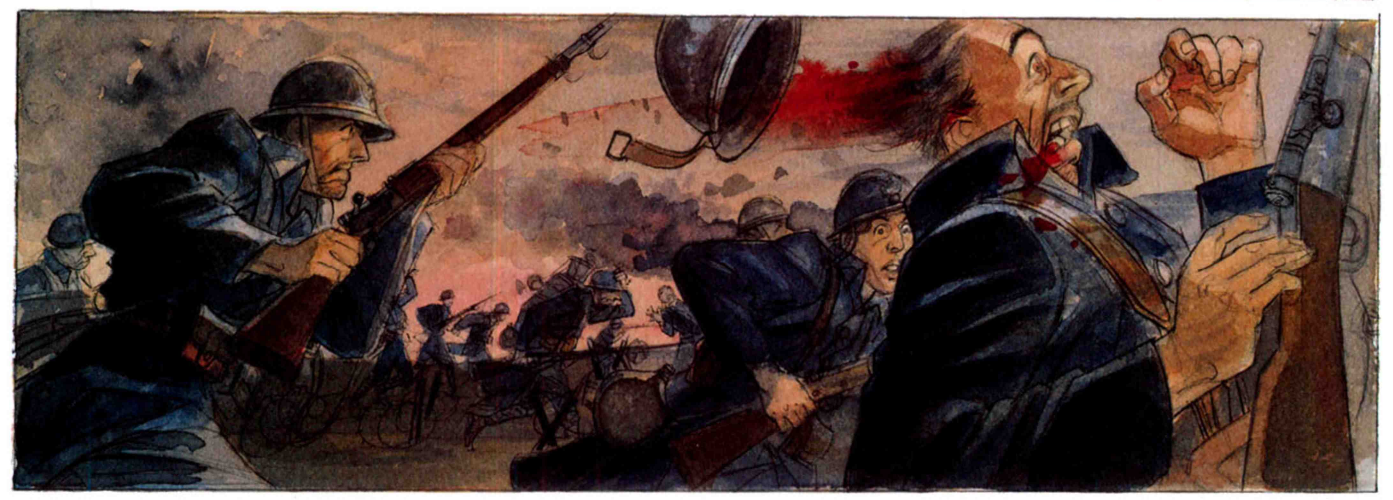

L'HOMME AVAIT SU FABRIQUER SA MISÈRE, ELLE DÉPASSAIT SES ESPÉRANCES. LA NATURE, IMPRESSIONNÉE, Y RAJOUTAIT LES SIENNES, PAR POLITESSE ELLE S'APPLIQUAIT À ÊTRE À LA HAUTEUR. TROIS MOIS DE PLUIES GLACÉES, UNE BOUE GLUANTE COMME UNE SAUCE LIAIT NOS MISÈRES, PARFOIS LA NEIGE D'UNE BLANCHEUR INDÉCENTE COUVRAIT CETTE HONTE.





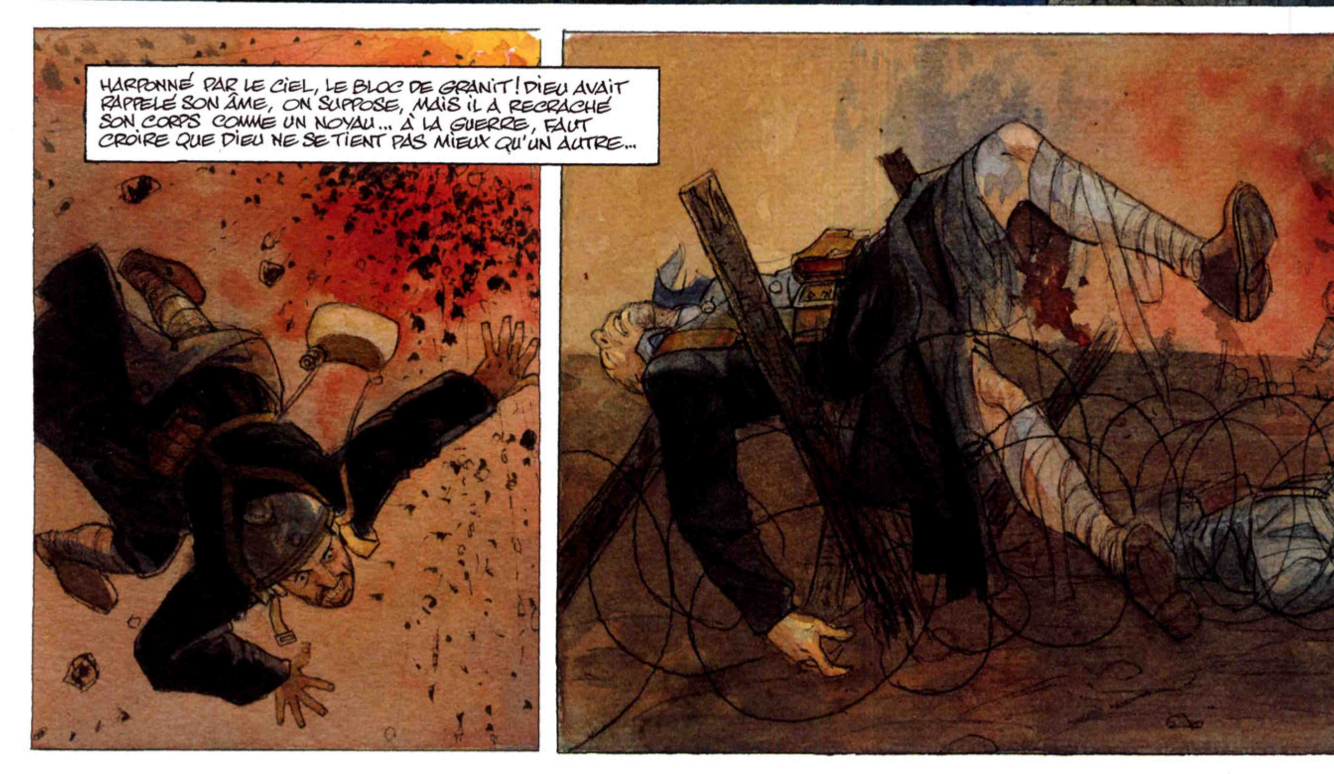



ET LA GUERRE SE RÉVEILLAIT, DE MAUVAIS POIL. LES MORTIERS S'INSULTAIENT À DISTANCE, PUIS LES CANONS MORDAIENT LA NUIT À PLEINE GUEULE, ET AU PETIT JOUR, AU COUP DE SIFFLET, CURE-DENTS AU CANON, ON SE JETAIT DANS LA GUEULE DU MONSTRE, ON LUI COURAIT SUR LES GENCIVES, ENTRE LES MOLAIRES, LA TERRE NOUS CRACHAIT SA FUREUR, EN GEYSERS DE BOUE ET DE POURRITURE.



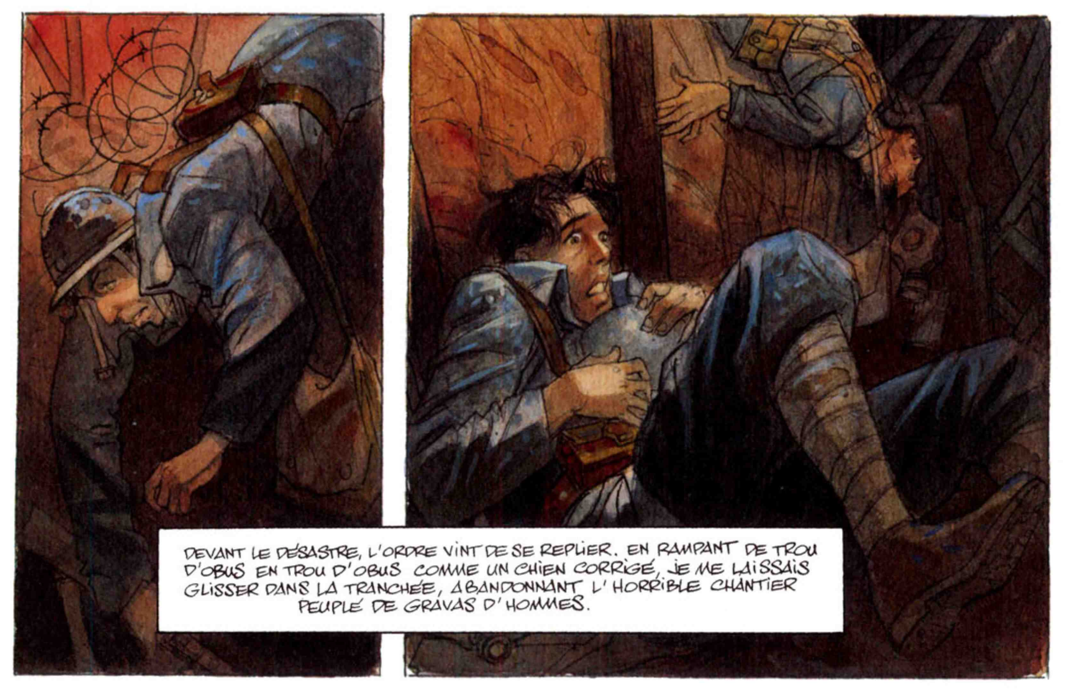


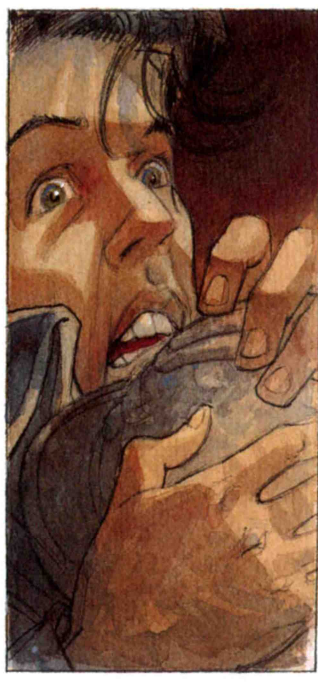



HARPONNÉ PAR LE CIEL, LE BLOC DE GRANIT ! DIEU AVAIT RAPPELÉ SON ÂME, ON SUPPOSE, MAIS IL A RECRACHÉ SON CORPS COMME UN NOYAU... À LA GUERRE, FAUT CROIRE QUE DIEU NE SE TIENT PAS MIEUX QU'UN AUTRE...


ET LES MITRAILLEUSES TROUAIENT LA BRUME, CRUCIFIANT À L'AVEUGLE, SA GRANDE CARCASSE ÉTAIT RETOMBÉE SUR UN MATELAS DE BARBELÉS, IL GIGOTAIT ENCORE COMME UN POULET SANS TÊTE...


UNE BALLE STOPPA NET SES CONVULSIONS, D'AUTRES BALLES S'ACHARNÈRENT SUR LUI, MODIFIANT SA PAUSE.


DEVANT LE DÉSASTRE, L'ORDRE VINT DE SE REPLIER. EN RAMPANT DE TROU D'OBUS EN TROU D'OBUS COMME UN CHIEN CORRIGÉ, JE ME LAISSAIS GLISSER DANS LA TRANCHÉE, ABANDONNANT L'HORRIBLE CHANTIER PEUPLÉ DE GRAVAS D'HOMMES.







RUBILLET OU PINGEARD. VENEZ VOIR, MON LIEUTENANT.








FAUT ALLER LE CHERCHER, MON LIEUTENANT !
ON N'A PAS ÉTÉ FOUTUS DE RAMENER LES BLESSÉS, TU VEUX TE FAIRE TUER POUR UN MORT ?
MAIS LE LIEUTENANT, IL NE LUI A PAS INTERDIT NON PLUS. IL A PRIS ÇA COMME UN ENCOURAGEMENT DÉGUISÉ. PUIS BERLUCHON, IL ÉTAIT FLIC DANS LE CIVIL, UN ESPRIT ALLERGIQUE AUX POINTS D'INTERROGATION, ÇA LE RONGEAIT TROP, CETTE AFFAIRE.


IL AVAIT PAS FAIT DIX MÈTRES, TROIS FUSÉES ALLUMÈRENT LE THÉÂTRE, UNE COURTE RAFALE, LA MITRAILLEUSE L'A SENTI, COMME UNE VIANDE FRAÎCHE.




IL EST REVENU PARMI NOUS SANS GLOIRE, ON A RAMENÉ NOTRE BERLUCHON COMME UN CHALUT.

AH, PUTAIN, MA GUIBOLE !
IL A FALLU QUE TU AILLES FAIRE LE CON... T'AS GAGNÉ.

C'EST PAS BIEN MÉCHANT ...

LES BOCHES, MAUVAIS JOUEURS, ONT DÉPOSÉ RÉCLAMATION À COUPS DE 88 !... ILS VOULAIENT FINIR LE BOULOT !
AAAH... DOUCEMENT... DOUCEMENT, LES GARS...
T'AS GAGNÉ LA TIMBALE ! C'EST FINI, CE MERDIER POUR TOI !

TU VAS TE FAIRE CAJOLER LES MOUSTACHES PAR LES INFIRMIÈRES, MON SALAUD...
ET J'VOUS AI JAMAIS MONTRÉ LES PLUS BELLES...

LE MORAL N'AVAIT PAS ÉTÉ TOUCHÉ.


AU RETOUR, DON QUICHOTTE NOUS ATTENDAIT... UN PEU PLUS AGITÉ QUE D'HABITUDE.
VENEZ VOIR, LES GARS... Y EN A PLUS.

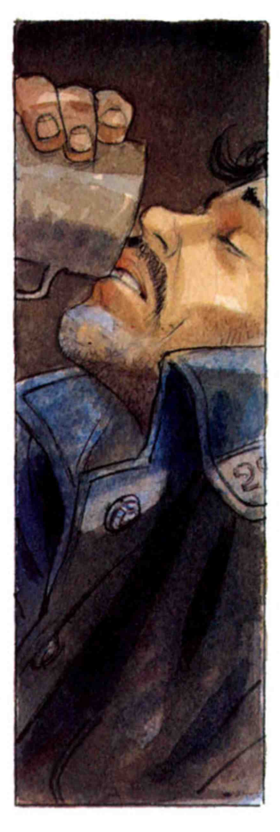

LE GARS DES BARBELÉS AVAIT DISPARU...
QUI L'A DÉCROCHÉ?
Y EN A PLUS...
QUI L'A DÉCROCHÉ ?!
C'EST PAS BEAU, ÇA? ILS SONT CAPABLES DE NOUS TUER PLUSIEURS FOIS, CES CHAROGNES!
MOI, J'ME TIRE! VOUS VENEZ?
TU VAS OÙ?

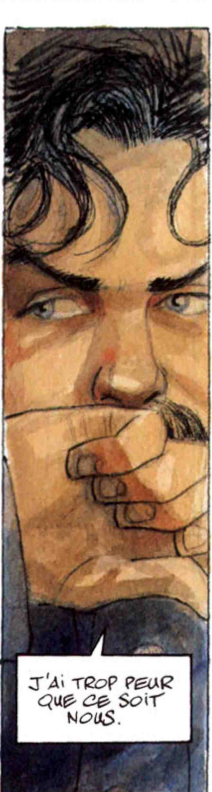

MAIS LES BOCHES, MON COUILLON. AVEC UN OBUS PILE SUR LA GUEULE...


ÇA VA ME REVENIR... JE PARS MAINTENANT, Y A D'LA ROUTE...

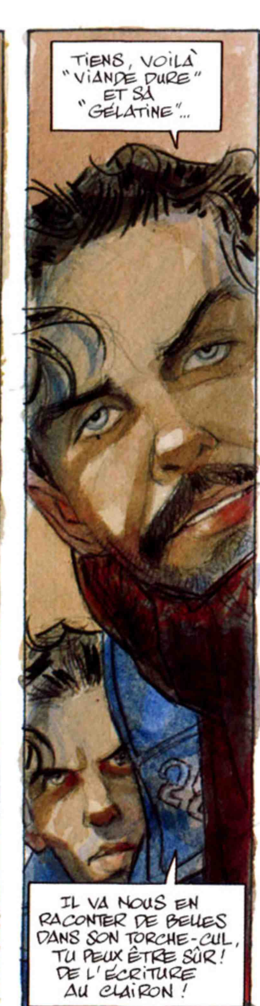

AH, ÇA, Y A D'LA ROUTE.


FINALEMENT, ON SAURA JAMAIS QUI C'ÉTAIT, LE COPAIN DANS LES BARBELÉS. T'AS TA PETITE IDÉE LÀ-DESSUS?




J'AI TROP PEUR QUE CE SOIT NOUS.


LE COMMANDANT NOUS A RAMENÉ UN JOURNALISTE. IL EST VENU PATAUGER DANS NOTRE MERDIER QUELQUES INSTANTS, IL AVAIT ACCEPTÉ L'INVITATION JUSTE UNE HEURE OU DEUX, JUSTE POUR LE VIN D'HONNEUR CÉLÉBRANT "L'UNION DE LA FRANCE ET DE SES HÉROS"... EUGÈNE, LUI, IL AURAIT BIEN VOULU LE GARDER AU MARIAGE, QU'IL DANSE UN PEU AVEC NOUS.


TIENS, VOILÀ "VIANDE DURE" ET SA "GÉLATINE"...
IL VA NOUS EN RACONTER DE BELLES DANS SON TORCHE-CUL, TU PEUX ÊTRE SÛR! DE L'ÉCRITURE AU CLAIRON !


ALLEZ, UN DERNIER COUP DE COLLIER ET ON RENTRE À LA MAISON !... ÇA VA, LA SOUPE EST BONNE ?
BEN, C'EST CORRECT...


CORRECT? AH NON, C'EST MIEUX QUE ÇA, C'EST UN DÉLICE, VOUS FÉLICITEREZ LE CUISTOT... UN PEU COPIEUX, PEUT-ÊTRE...


MAIS, HEUREUSEMENT, IL Y A LE SPORT !
LE SPORT?


MAIS OUI, LE SPORT... ET J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ RESTER JOUER UN PEU AVEC NOUS.
JOUER À QUOI, FICHTRE ?
OH, IL Y A LE CHOIX : À "JE TE TIENS, TU ME TIENS PAR LA BAÏONNETTE" OU À "BALLE PERDUE, BALLE DANS LE CUL" !
AH, AH, AH!





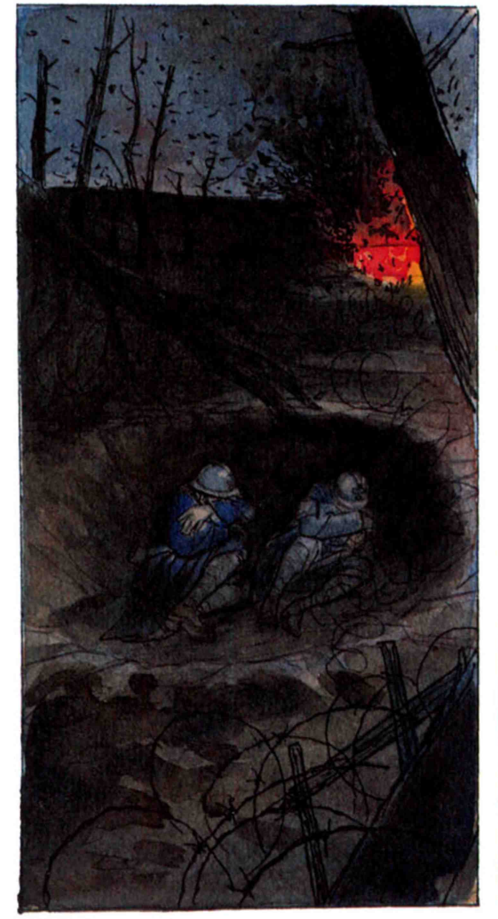

JE VAIS VOUS DONNER UNE NOUVELLE OCCASION DE VOUS DISTINGUER...


J'AI BESOIN D'UN VOLONTAIRE POUR OUVRIR UNE BRÈCHE DANS LES BARBELÉS...
MAIS ATTENDEZ, MON COMMANDANT !
BERLUCHON, IL A PAS FAIT CINQUANTE MÈTRES AVANT DE SE FAIRE ALLUMER...
JE SAIS PAS SI C'EST LES OBUS, J'ENTENDS PLUS RIEN DE L'OREILLE GAUCHE !
UN TYPE SEUL POUR OUVRIR UNE BRÈCHE, C'EST DE LA FOLIE, MON COMMANDANT...


VOUS AVEZ RAISON ! VOUS NE SEREZ PAS TROP DE DEUX...


ON N'AVAIT PAS ENCORE DONNÉ UN COUP DE CISAILLE QUE LES BOCHES AVAIENT DÉJÀ PRIS LA CHOSE DE TRAVERS, COMME SI ON VENAIT LEUR COUPER LES FLEURS DE LA VICTOIRE SOUS LE NEZ... LES BALLES POINÇONNAIENT LA NUIT, CHERCHANT À NOUS ÉPINGLER, RAGEUSES ET TÊTUES.


PUIS, COMME DES CLEBS QUI SE RÉVEILLENT DE LOIN EN LOIN, LES BATTERIES DE 88 ENTRAIENT DANS LA FURIE, UNE À UNE ! ÇA ARROSAIT DUR, ÇA RETOURNAIT TOUT, LA TERRE EN AVAIT DES CONVULSIONS.









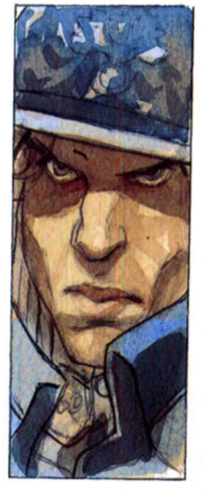

J'ai ramené Eugène vers l'arrière. Je ne reconnaissais plus rien. Il avait fait du bon boulot, le commandant !


J'ai retrouvé notre tranchée... C'était Pompéi.

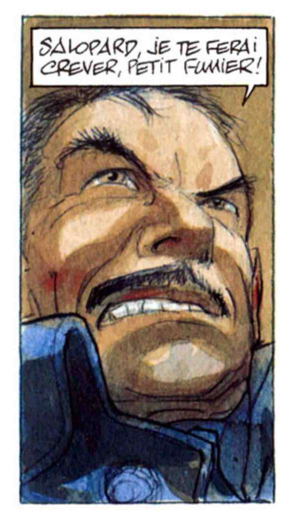

J'ai soif ! Putain que j'ai mal...


Bouge pas...


Putain, j'vais pas en trouver une de pleine !


AH, VOUS TOMBEZ BIEN, MON VIEUX.
J'AI LE BRAS EN CHARPIE, VOUS ALLEZ M'AIDER.


LA LANIÈRE DE LA GOURDE... BONNE IDÉE. VOUS ALLEZ ME FAIRE UN GARROT... PUTAIN, JE DÉGUSTE !

MAIS... MAIS... QU'EST-CE QU'IL FOUT, CE PETIT CON ! REVIENS ! MAIS REVIENS, NOM DE DIEU !

SALOPARD, JE TE FERAI CREVER, PETIT FUMIER !

TU FAIS UN PAS DE PLUS, ET JE TE FAIS FUSILLER !


JE SAIS PAS SI C'EST LES OBUS, J'ENTENDS PLUS RIEN DE L'OREILLE GAUCHE !

JE TE RETROUVERAI, MON SALAUD !



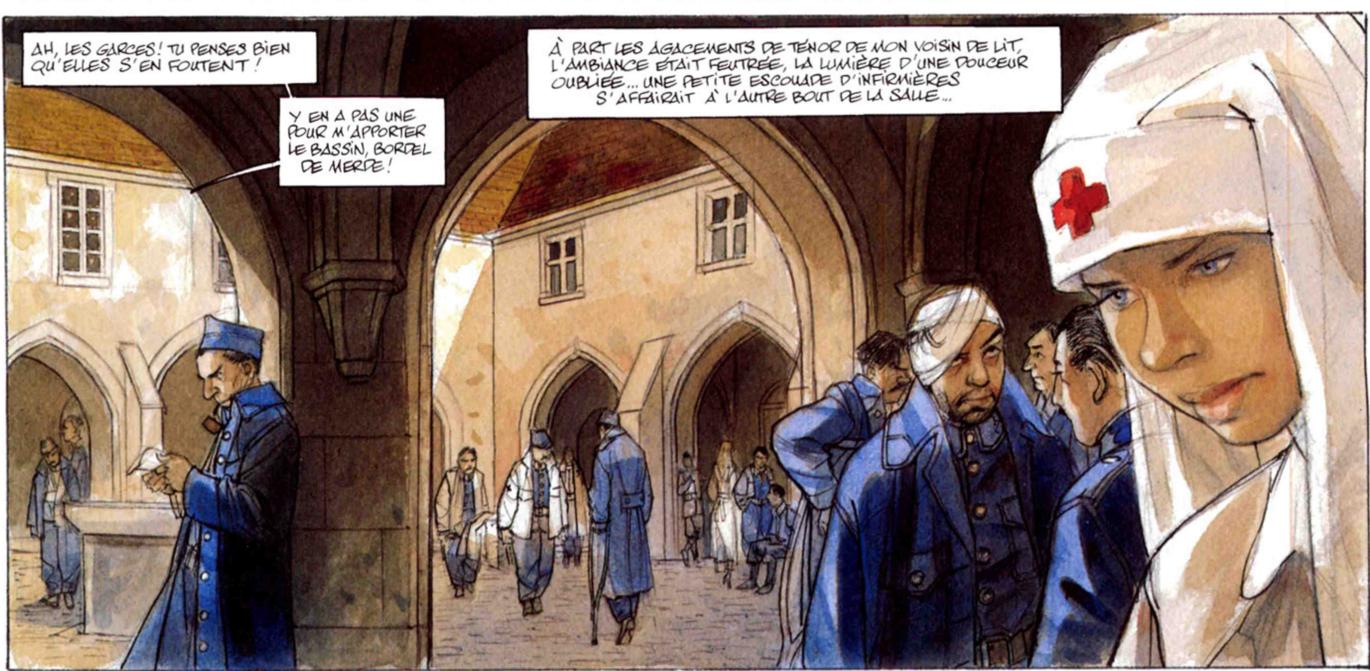

TU TE DONNES DE LA PEINE POUR RIEN. JE SUIS FOUTU. JE LE SAIS, JE LE SENS.
DIS PAS DE CONNERIES... PENSE À TOUTES LES FEMMES QUI SERAIENT INCONSOLABLES, TOUTES LES LETTRES QUE JE DEVRAIS ÉCRIRE. TU ME FERAIS PAS CE COUP-LÀ...

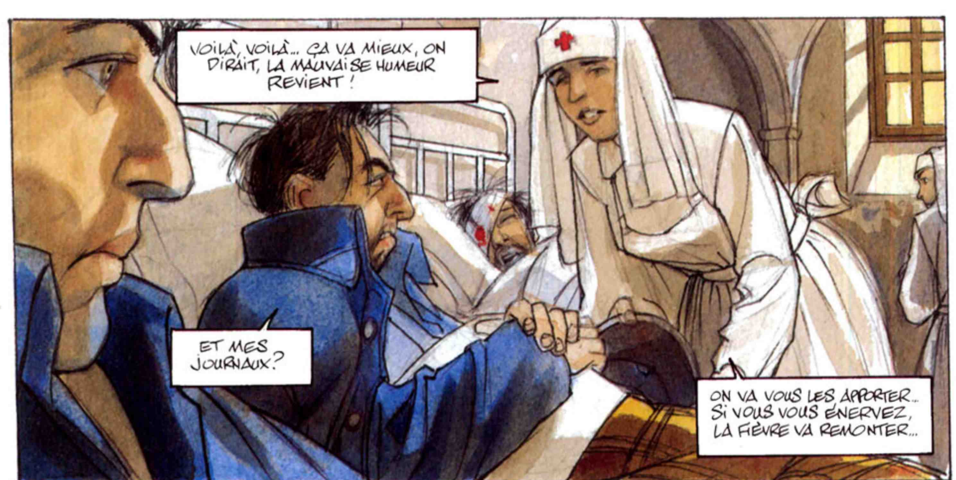






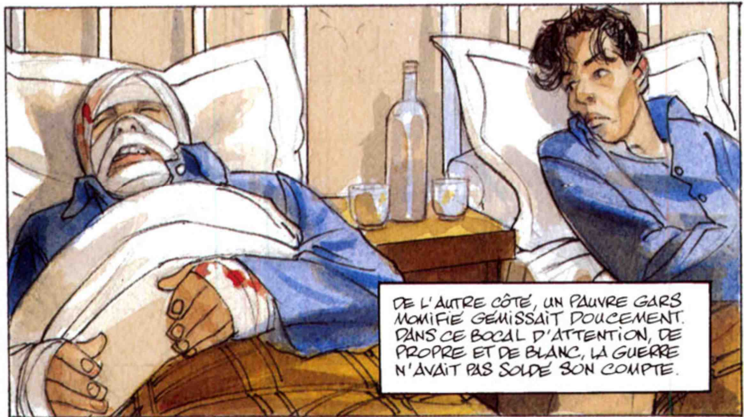


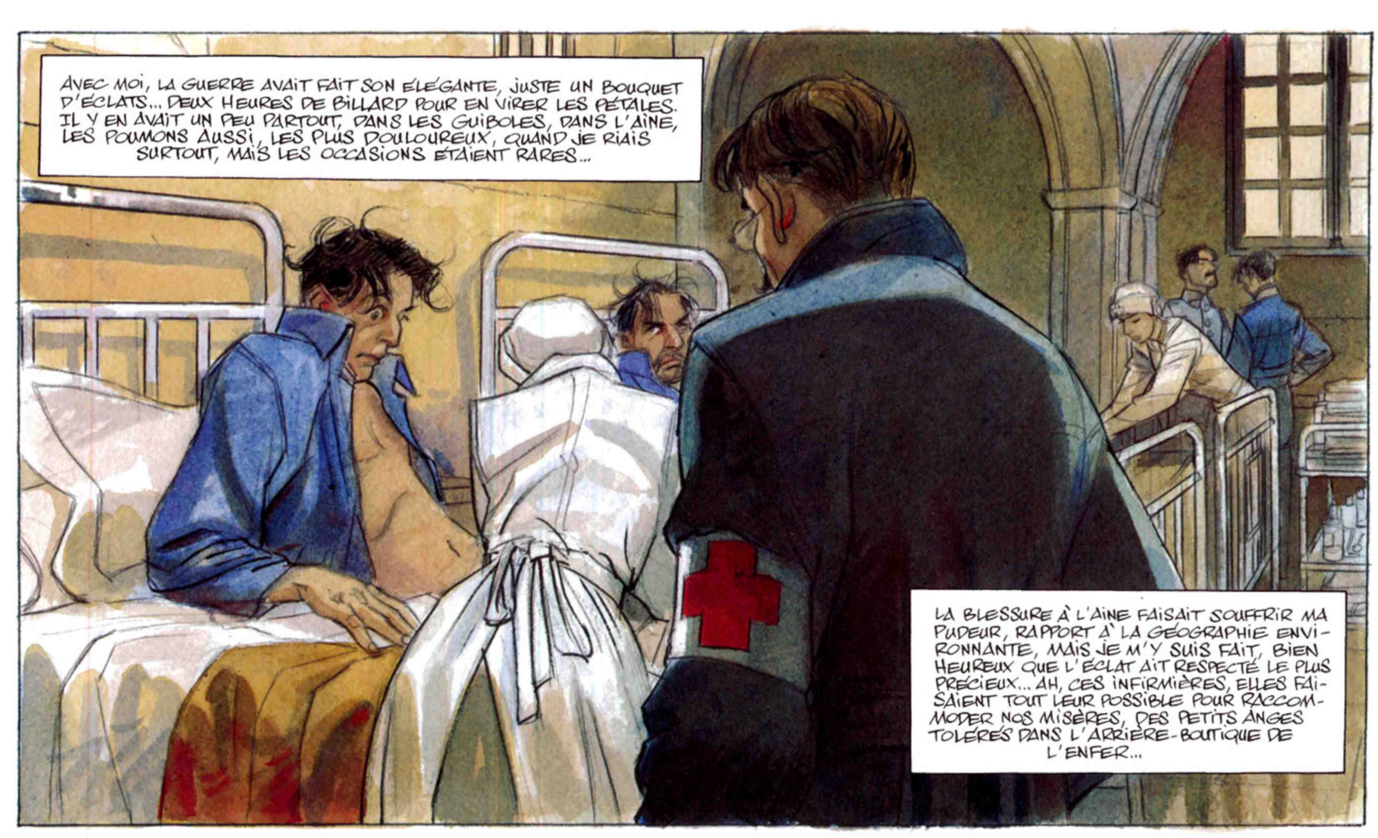

AH, LES GARCES! TU PENSES BIEN QU'ELLES S'EN FOUTENT!
Y EN A PAS UNE POUR M'APPORTER LE BASSIN, BORDEL DE MERDE!
À PART LES AGACEMENTS DE TÉNOR DE MON VOISIN DE LIT, L'AMBIANCE ÉTAIT FEUTRÉE, LA LUMIÈRE D'UNE DOUCEUR OUBLIÉE... UNE PETITE ESCOUADE D'INFIRMIÈRES S'AFFAIRAIT À L'AUTRE BOUT DE LA SALLE...


VOILÀ, VOILÀ... ÇA VA MIEUX, ON DIRAIT, LA MAUVAISE HUMEUR REVIENT!
ET MES JOURNAUX?
ON VA VOUS LES APPORTER. SI VOUS VOUS ÉNERVEZ, LA FIÈVRE VA REMONTER...


PLUS ELLES ÉTAIENT GENTILLES, PLUS IL POUSSAIT L'EXIGENCE. IL AVAIT PERDU SES DEUX JAMBES ET LE RESPECT DES AUTRES AVEC. POUR LA GROSSIÈRETÉ, LES ALLEMANDS N'Y ÉTAIENT SANS DOUTE POUR RIEN...


ELLES EN FOUTENT PAS UNE!
ÇA LES EMPÊCHE PAS D'AVOIR DE JOLIS CULS, LES PETITES GARCES!


DE L'AUTRE CÔTÉ, UN PAUVRE GARS MOMIFIÉ GÉMISSAIT DOUCEMENT. DANS CE BOCAL D'ATTENTION, DE PROPRE ET DE BLANC, LA GUERRE N'AVAIT PAS SOLDÉ SON COMPTE.


AVEC MOI, LA GUERRE AVAIT FAIT SON ÉLÉGANTE, JUSTE UN BOUQUET D'ÉCLATS... DEUX HEURES DE BILLARD POUR EN VIRER LES PÉTALES. IL Y EN AVAIT UN PEU PARTOUT, DANS LES GUIBOLES, DANS L'AINE, LES POUMONS AUSSI, LES PLUS DOULOUREUX, QUAND JE RIAIS SURTOUT, MAIS LES OCCASIONS ÉTAIENT RARES...
LA BLESSURE À L'AINE FAISAIT SOUFFRIR MA PUDEUR, RAPPORT À LA GÉOGRAPHIE ENVIRONNANTE, MAIS JE M'Y SUIS FAIT, BIEN HEUREUX QUE L'ÉCLAT AIT RESPECTÉ LE PLUS PRÉCIEUX... AH, CES INFIRMIÈRES, ELLES FAISAIENT TOUT LEUR POSSIBLE POUR RACCOMMODER NOS MISÈRES, DES PETITS ANGES TOLÉRÉS DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE DE L'ENFER...


PARMI ELLES, AMÉLIE. CE N'ÉTAIT PAS LA PLUS VILAINE, ELLE AVAIT DE L'ALLURE DANS CETTE COUR DES MIRACLES. À SON DÉVOUEMENT S'AJOUTAIT LA FANTAISIE...

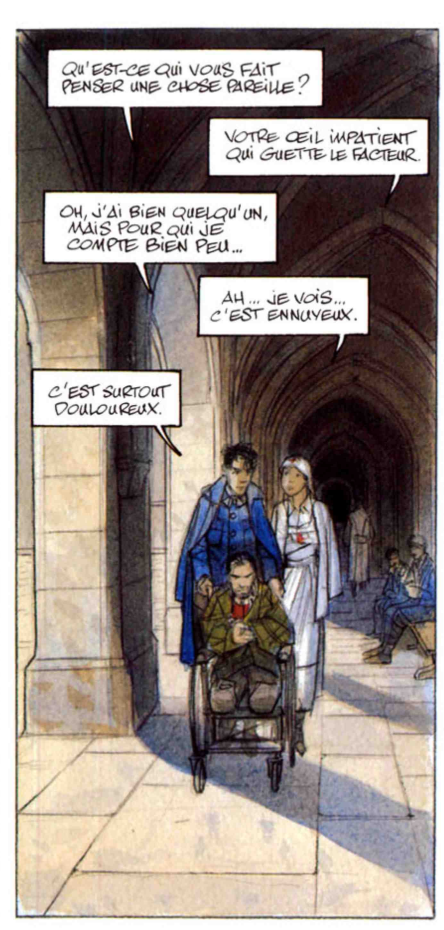

ELLE PRENAIT L'ACCENT DU SUD EN S'ADRESSANT À MOI, UNE PETITE MOQUERIE PLEINE D'ATTENTION...
VOUS CONNAISSEZ MAUPASSANG ?
MA FOI, NON.
VOUS ALLEZ AIMER, ON EST OBLIGÉ D'AIMER MAUPASSANG.


QUAND ELLE AVAIT FINI SON SERVICE, ELLE S'ATTARDAIT À MON CHEVET. J'ÉTAIS LE BENJAMIN, PAR L'ÂGE ET LA GRAVITÉ DES BLESSURES, ÇA NOUS RAPPROCHAIT, ET PUIS SA GRAND-MÈRE ÉTAIT ESPAGNOLE, UNE PETITE COMPLICITÉ D'ARBRE GÉNÉALOGIQUE, ON Y PAPOTAIT À L'OMBRE.


CERVANTÈS ÉTAIT NORMAND ?... C'EST NOUVEAU, ÇA.


ET DON QUICHOTTE, IL EST PAS DE LA MANCHE, PEUT-ÊTRE ?


VOUS AVEZ QUELQU'UN DANS VOTRE VIE, N'EST-CE PAS ?

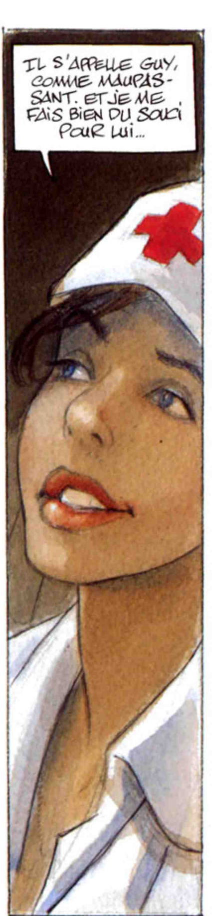

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT PENSER UNE CHOSE PAREILLE ?
VOTRE ŒIL IMPATIENT QUI GUETTE LE FACTEUR.
OH, J'AI BIEN QUELQU'UN, MAIS POUR QUI JE COMPTE BIEN PEU...
AH... JE VOIS... C'EST ENNUYEUX.
C'EST SURTOUT DOULOUREUX.


VOUS VOUS TROMPEZ PEUT-ÊTRE SUR SES SENTIMENTS, QUELQUEFOIS LA PUDEUR JOUE DE VILAINS TOURS.
JE CROIS BIEN QU'ELLE EN AIME UN AUTRE.
AH... ALORS, LÀ...

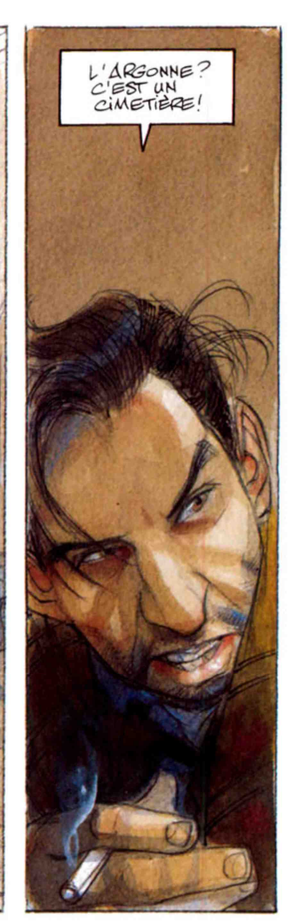

PAS UN MOT RASSURANT. ELLE CONNAISSAIT LE SUJET.
ET VOUS-MÊME ?
QUOI DONC ?

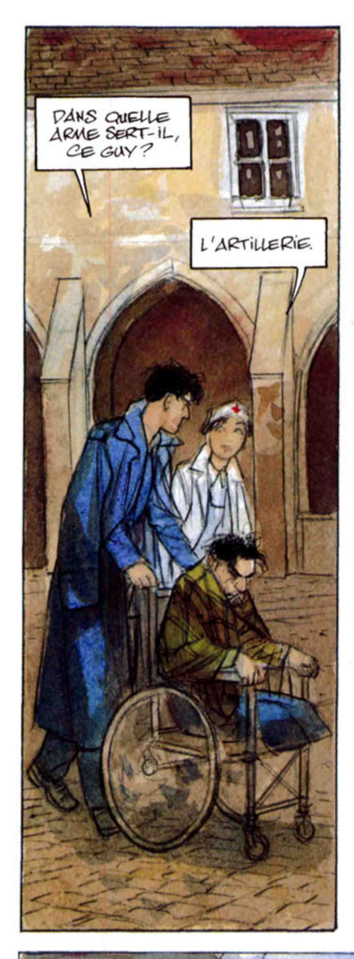

VOUS AVEZ UN FIANCÉ, N'EST-CE PAS ?
OH...


LE CONTRAIRE SERAIT INJUSTE.


IL S'APPELLE GUY, COMME MAUPASSANT. ET JE ME FAIS BIEN DU SOUCI POUR LUI...


IL EST AU FRONT, JE LUI ÉCRIS TOUS LES JOURS. ÇA OUI, JE M'EN FAIS POUR LUI... IL EST EN ARGONNE.
AH... JE VOIS.
C'EST DANGEREUX LÀ-BAS, N'EST-CE PAS ?
OH, PAS PLUS QU'AILLEURS...
ON EN DIT POURTANT LE PIRE.

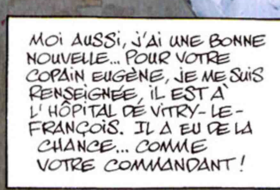

L'ARGONNE ? C'EST UN CIMETIÈRE !


DANS QUELLE ARME SERT-IL, CE GUY ?
L'ARTILLERIE.


L'ARTILLERIE ? ALORS, TRANQUILLISEZ-VOUS.


VOUS DITES ÇA POUR ME FAIRE PLAISIR.
NON, NON, JE VOUS ASSURE QUE C'EST LA PLANQUE. DEUX OU TROIS KILOMÈTRES À L'ARRIÈRE, LES SERVEURS DE 75 SONT DES VEINARDS... ENCORE PLUS LOIN, CEUX DES 120 SONT DAVANTAGE VERNIS, ET LES SERVEURS DE 400, DES PACHAS !


LES ARTILLEURS, DES TROUS DE MERDE !
LE CALIBRE EST PROPORTIONNEL AUX CHANCES DE SURVIE.
AH, SI CELA POUVAIT ÊTRE VRAI... C'EST UN TYPE MERVEILLEUX, VOUS SAVEZ... IL EST TELLEMENT...
MAIS J'EN SUIS SÛR, LE CONTRAIRE AUSSI SERAIT INJUSTE.


MOI AUSSI, J'AI UNE BONNE NOUVELLE... POUR VOTRE COPAIN EUGÈNE, JE ME SUIS RENSEIGNÉE, IL EST À L'HÔPITAL DE VITRY-LE-FRANÇOIS. IL A EU DE LA CHANCE... COMME VOTRE COMMANDANT !
"VIANDE DURE" S'EN EST TIRÉ ?!


UN MIRACLE. IL EST SUR PIED, IL VA VENIR RENDRE UNE PETITE VISITE À LA CHAMBRÉE...
ÇA VA PAS ?

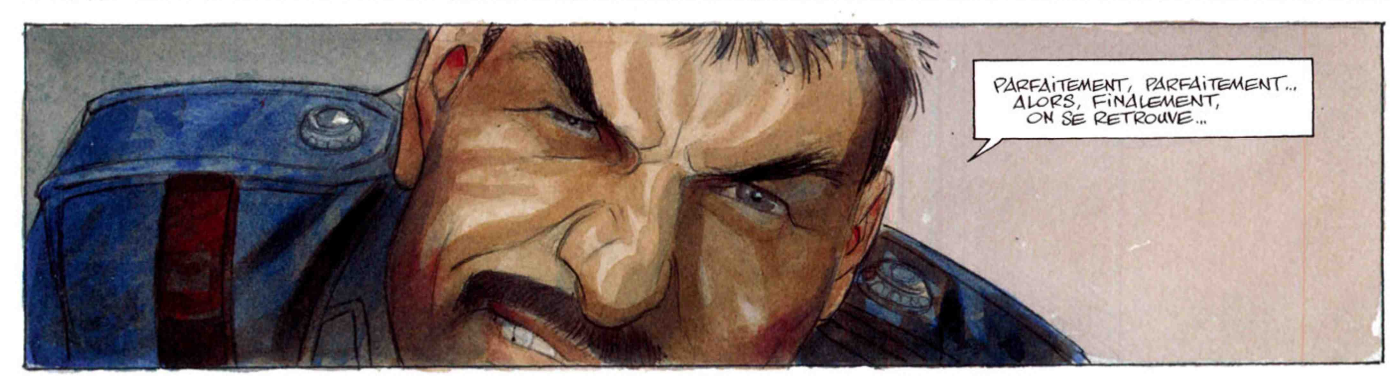

ON A POIREAUTÉ DEUX HEURES, POMPONNÉS DE FRAIS. MAIS SUR CE PLAN, LES GRADÉS, C'EST COMME LES DENTISTES, FAUT PAS ESPÉRER D'EXCUSES...


IL EST ARRIVÉ... JE L'ATTENDAIS, LA PEUR PLANQUÉE SOUS LES DRAPS...


ALORS, MATTÉO, COMMENT ALLONS-NOUS CE MATIN ?
MATTÉO, MATTÉO...
OUI, DE LA 8E SECTION...


VOUS VOUS SOUVENEZ ?
MAIS... BIEN SÛR ...



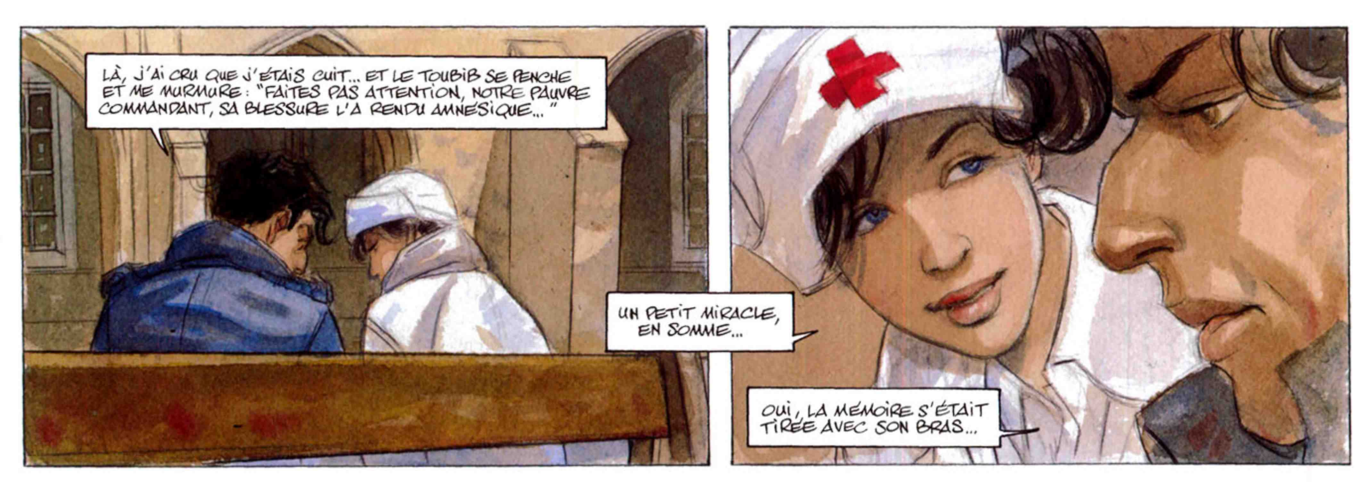

PARFAITEMENT, PARFAITEMENT... ALORS, FINALEMENT, ON SE RETROUVE...



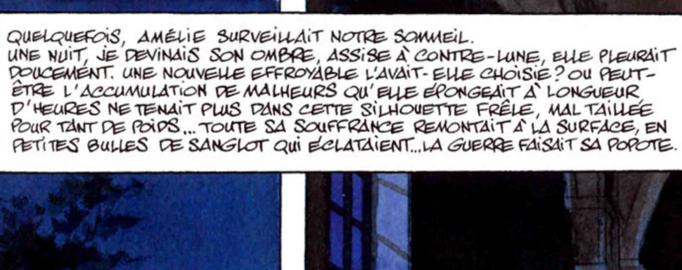





DON QUICHOTTE, LUI AUSSI, ILS L'ONT RETROUVÉ. LA GUERRE L'A DÉÇU UNE DERNIÈRE FOIS.


LÀ, J'AI CRU QUE J'ÉTAIS CUIT... ET LE TOUBIB SE PENCHE ET ME MURMURE : "FAITES PAS ATTENTION, NOTRE PAUVRE COMMANDANT, SA BLESSURE L'A RENDU AMNÉSIQUE..."
UN PETIT MIRACLE, EN SOMME...
OUI, LA MÉMOIRE S'ÉTAIT TIRÉE AVEC SON BRAS...


DU COUP, J'AI MÊME EU DROIT À UNE PETITE BRELOQUE...
OOOH, ILS NE SE SONT PAS FICHUS DE VOUS !

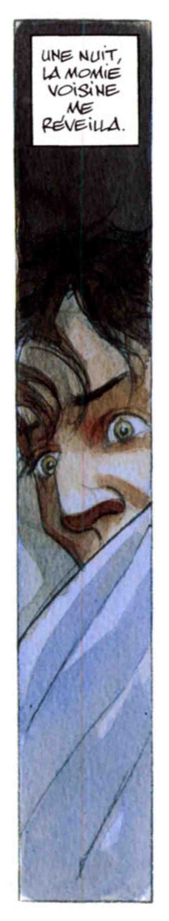

QUELQUEFOIS, AMÉLIE SURVEILLAIT NOTRE SOMMEIL. UNE NUIT, JE DEVINAIS SON OMBRE, ASSISE À CONTRE-LUNE, ELLE PLEURAIT DOUCEMENT. UNE NOUVELLE EFFROYABLE L'AVAIT-ELLE CHOISIE ? OU PEUT-ÊTRE L'ACCUMULATION DE MALHEURS QU'ELLE ÉPONGEAIT À LONGUEUR D'HEURES NE TENAIT PLUS DANS CETTE SILHOUETTE FRÊLE, MAL TAILLÉE POUR TANT DE POIDS... TOUTE SA SOUFFRANCE REMONTAIT À LA SURFACE, EN PETITES BULLES DE SANGLOT QUI ÉCLATAIENT... LA GUERRE FAISAIT SA POPOTE.

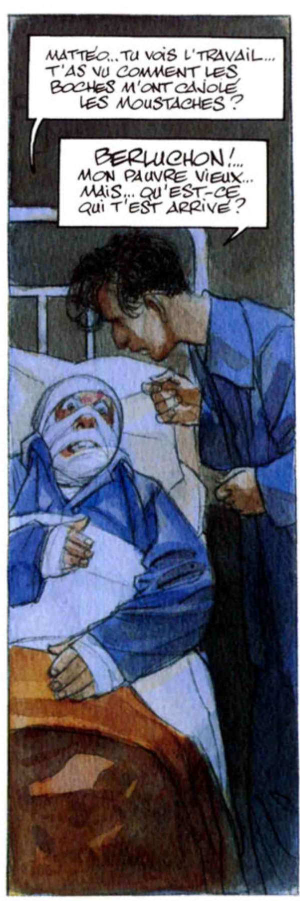





LE LENDEMAIN, ELLE AVAIT RETROUVÉ SON VISAGE DE COURAGE, RAYONNANTE D'OPTIMISME, COMPTANT SUR SON SOURIRE POUR EN ASSURER LA CONTAGION.

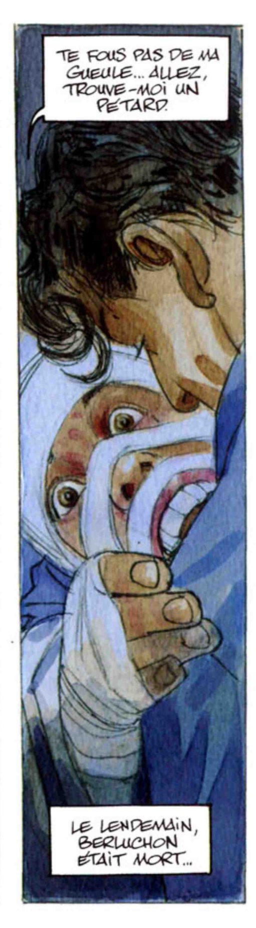



UNE NUIT, LA MOMIE VOISINE ME RÉVEILLA.

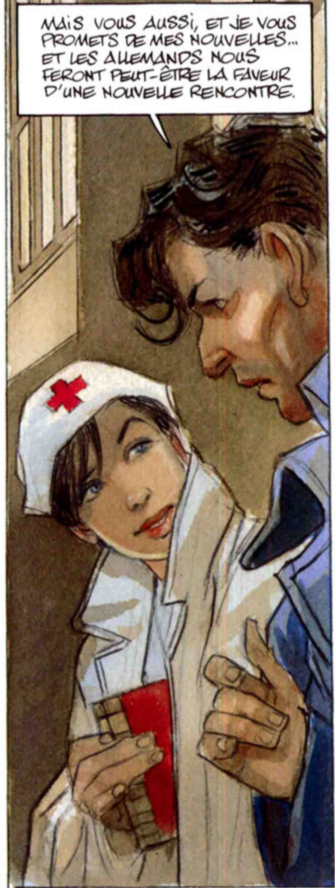

MATTÉO... TU VOIS L'TRAVAIL... T'AS VU COMMENT LES BOCHES M'ONT CAVOLÉ LES MOUSTACHES ?
BERLUCHON !... MON PAUVRE VIEUX... MAIS... QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ ?


LE POSTE DE SECOURS... DEUX FUSANTS SUR LA GUEULE... LES BOCHES NOUS ONT RÔTIS COMME DES VOLAILLES...
MAIS TU VAS M'AIDER, N'EST-CE PAS ?... TU PARS DEMAIN ? J'ME GOURE PAS ?

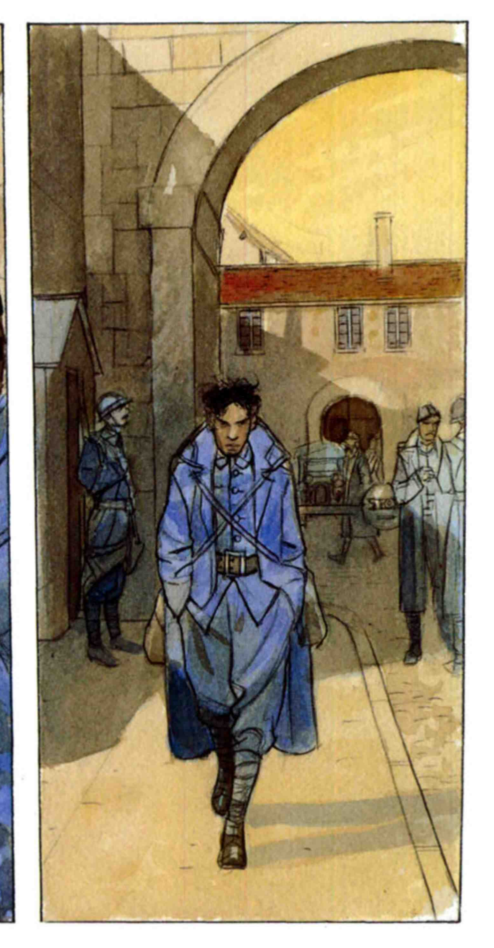

DEMAIN, MAIS BIEN SÛR QUE JE VAIS T'AIDER... MAIS OUI, BIEN SÛR QUE OUI...
ALORS, TROUVE-MOI UN FLINGUE !
DIS PAS DE CONNERIES... ON VA TE SOIGNER, ICI...


TE FOUS PAS DE MA GUEULE... ALLEZ, TROUVE-MOI UN PÉTARD.
LE LENDEMAIN, BERLUCHON ÉTAIT MORT...


ALORS, VOUS PARTEZ DEMAIN, VOUS ALLEZ ME MANQUER, MATTÉO...


MAIS VOUS AUSSI, ET JE VOUS PROMETS DE MES NOUVELLES... ET LES ALLEMANDS NOUS FERONT PEUT-ÊTRE LA FAVEUR D'UNE NOUVELLE RENCONTRE.


NE PLAISANTEZ PAS AVEC ÇA, PRENEZ BIEN SOIN DE VOUS, ET SI L'ENVIE REPRENAIT AUX ALLEMANDS DE VOUS FAIRE DU MAL, J'ESPÈRE BIEN QUE CE SONT SURTOUT EUX QUI VOUS MANQUERONT.



SI LA GUERRE M'AVAIT PRESQUE
ÉPARGNÉ, JULIETTE N'AVAIT PAS
DIT SON DERNIER MOT.
J'ALLAIS LA REVOIR...

JE REVENAIS, SANS AUTRE GLOIRE QUE MA BLESSURE POUR
RIVALISER AVEC L'AUTRE VOLTIGEUR, MAIS C'ÉTAIT PEUT-
ÊTRE UN ATOUT, ÇA PEUT DONNER ENVIE DE CHOUCHOUTER,
C'EST ÇA LE DÉDOMMAGEMENT ACCEPTABLE, AVOIR LA
PRIORITÉ POUR ÊTRE CAJOLÉ... LES PLACES ASSISES
RÉSERVÉES DANS LES TRAMWAYS, ON S'EN FOUT...

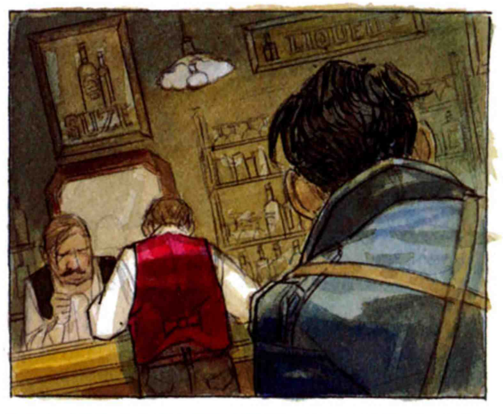









Z ADELE


LIQUEU


ALORS ? ON TRINQUE PLUS AVEC LES COPAINS ?

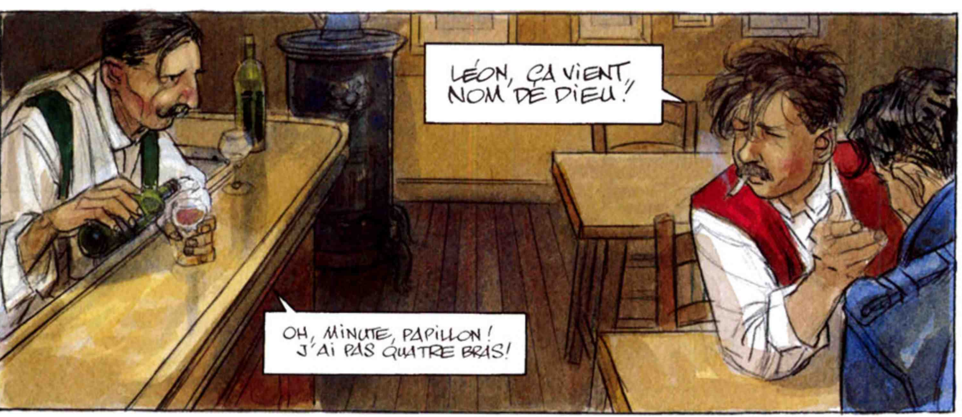

AH ! C'EST PAS VRAI ! AH, PUTAIN DE DIEU ! IL S'EN EST SORTI !


AH, MON SALAUD ! MON PETIT SALOPARD ! T'EN ES REVENU...
T'ES MOINS CON QUE JE PENSAIS !
MAIS T'AS GROSSI, MA VACHE !

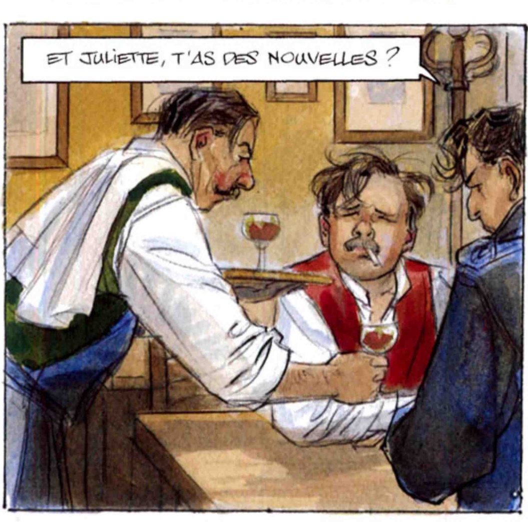

ET TOI, MON PETIT PÈRE, COMMENT TU VAS ?
ÉCOUTE... JE VOIS MOINS DE MISÈRES, MAIS J'ENTENDS TOUJOURS AUTANT DE CONNERIES.


LÉON, DEUX PICONS !


ICI, ON SE COMPREND PLUS... AVEC CEUX QU'ONT PAS CONNU LE FRONT... L'ARRIÈRE, ÇA SE PLAINT TOUT LE TEMPS... JE LES SUPPORTE PLUS !
TOUT JUSTE SI ÇA DONNERAIT PAS ENVIE D'Y RETOURNER.


LÉON, ÇA VIENT, NOM DE DIEU !
OH, MINUTE, PAPILLON ! J'AI PAS QUATRE BRAS !


TIENS, TU VOIS ! REGARDE LÉON, IL A DE LA CHANCE D'EN AVOIR ENCORE DEUX, MAIS ÇA LUI SUFFIT PAS !
JE LES SUPPORTE PLUS, J'TE DIS !

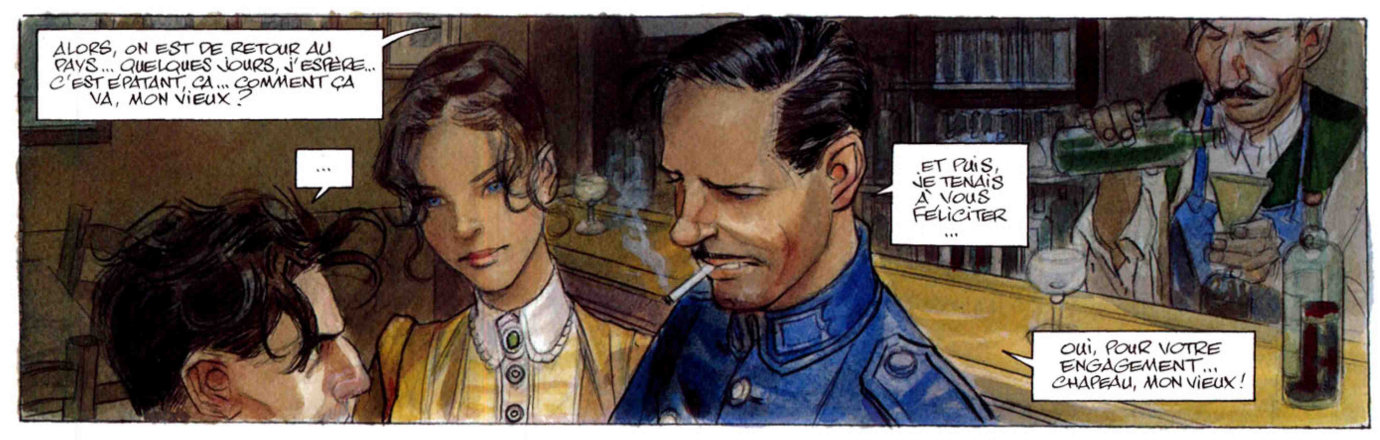
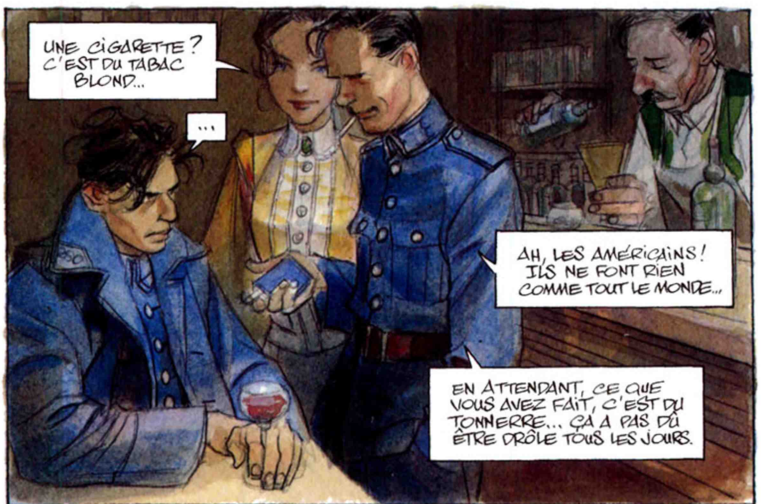
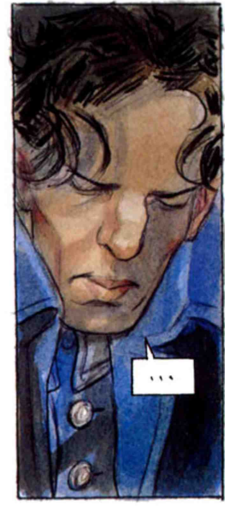

ET JULIETTE, T'AS DES NOUVELLES ?


APPORTE UNE DEUXIÈME TOURNÉE, PENDANT QUE JE TE TIENS !
ALORS, TU L'AS REVUE, OUI OU NON ?


BOIS UN COUP, VA !
BYRR

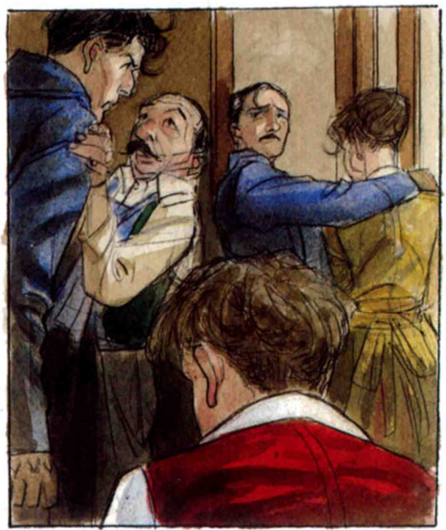

BOIS UN COUP, J'TE DIS !


OH, MATTÉO... TU... TU ES ARRIVÉ QUAND ?


ALORS, ON EST DE RETOUR AU PAYS... QUELQUES JOURS, J'ESPÈRE... C'EST ÉPATANT, ÇA... COMMENT ÇA VA, MON VIEUX ?
...
ET PUIS, JE TENAIS À VOUS FÉLICITER ...
OUI, POUR VOTRE ENGAGEMENT... CHAPEAU, MON VIEUX !

UNE CIGARETTE ? C'EST DU TABAC BLOND...
...
AH, LES AMÉRICAINS ! ILS NE FONT RIEN COMME TOUT LE MONDE...
EN ATTENDANT, CE QUE VOUS AVEZ FAIT, C'EST DU TONNERRE... ÇA A PAS DÛ ÊTRE DRÔLE TOUS LES JOURS.

...

ENFIN, JE SAIS CE QUE C'EST...
NON, JE CROIS PAS QUE TU SACHES.
COMMENT ÇA ?
JE DIS MÊME QUE T'EN SAIS RIEN DU TOUT.

TU PEUX FAIRE TON MARIOLLE AVEC TES CLOPES AMÉRICAINES, METTRE TON KÉPI DE TRAVERS POUR FAIRE TON ÉLÉGANT, MÊME PIQUER LA COPINE DES AUTRES, Y A ENCORE TROP RIEN À DIRE...
MAIS LA MERDE QU'ON A VÉCUE, TU Y AS PAS DROIT.

TU PEUX NOUS LAISSER LA MERDE, QUAND MÊME !
C'EST PAS TROP TE DEMANDER ?
MAIS LÂCHEZ-MOI, MON VIEUX... VOUS... VOUS ME FAITES MAL !



QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE LEUR RACONTE...
LA VÉRITÉ!


ELLE N'EST PAS FACILE À DIRE, LA VÉRITÉ...
ALORS, ÉCRIS-LA!



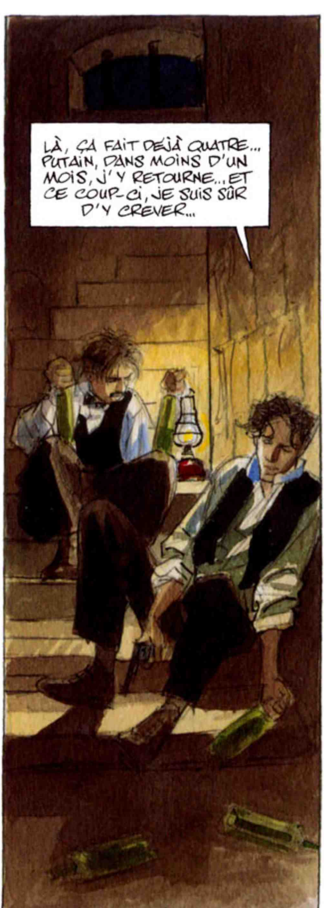

VOILÀ À PEU PRÈS À QUOI RESSEMBLE LA VIE D'UN HOMME AU FRONT, CE QUE LES MOTS PEUVENT VOUS INSPIRER D'HORREUR ET DE DÉGOÛT, CELA RESTE QU'UN PETIT ÉCHANTILLON DE LA MISÈRE DES HOMMES...


...CEUX QUI REVIENDRONT NE SERONT PLUS LES MÊMES.




MA MÈRE ESSAYAIT DE TRANSFORMER LE DÉSARROI QUE JE SEMAIS EN SAINTE COLÈRE PACIFISTE.
JE NE PARTAGEAIS PAS SON OPTIMISME, JE QUITTAIS LA CHAPELLE AVEC LE SENTIMENT HONTEUX D'AVOIR NOYÉ LES DERNIERS ESPOIRS, HABILLÉ DE NOIR LES FUTURES VEUVES.

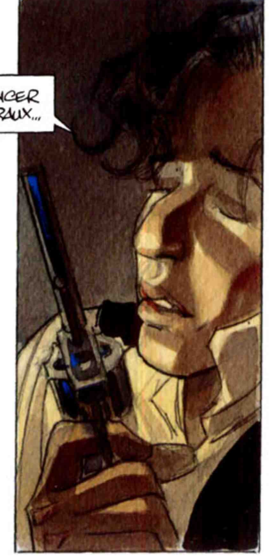

ILS VONT FINIR PAR T'ATTENDRE LÀ-HAUT...
TU VOIS, J'AI PAS BESOIN DE LUMIÈRE, JE SAIS OÙ SONT LES CASIERS...
DEPUIS LE FRONT, J'AI DU MAL À ME FAIRE AUX CAVES, JE TROUVE QUE ÇA PUE LA MORT ! ... Y ME FAUT AU MOINS TROIS BOUTEILLES POUR OUBLIER L'ODEUR...


LÀ, ÇA FAIT DÉJÀ QUATRE... PUTAIN, DANS MOINS D'UN MOIS, J'Y RETOURNE... ET CE COUP-CI, JE SUIS SÛR D'Y CREVER...


TOI, AU MOINS, T'ES À L'ABRI DE ÇA...


MOI, JE SUIS DÉJÀ MORT...


TU VOIS, SI ON ÉTAIT MOINS CONS...
ON AURAIT DÛ COMMENCER PAR BUTER NOS GÉNÉRAUX...




JOFFRE... "CLINK", À DÉGAGER !...

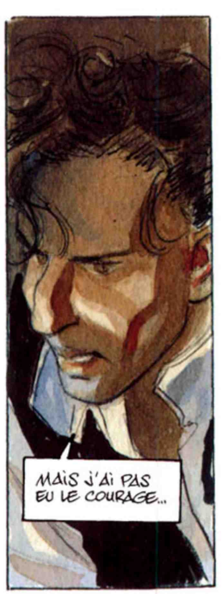


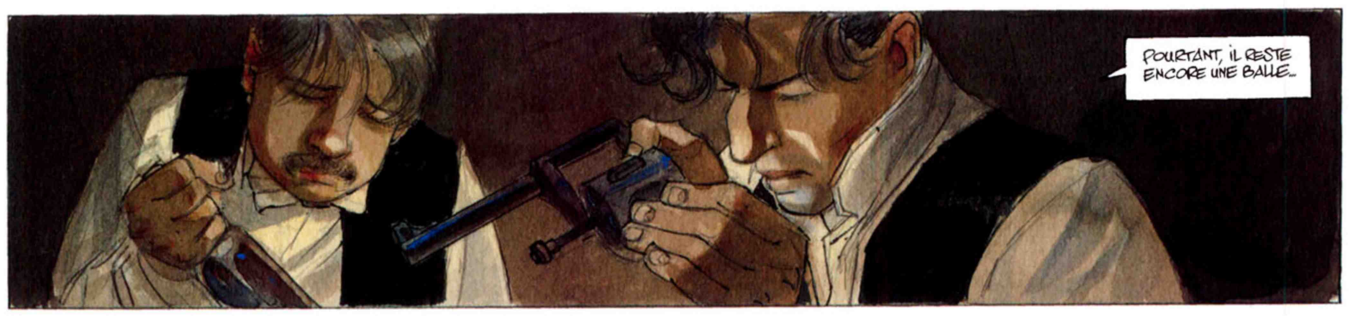

PÉTAIN... "CLINK" VOILÀ L'TRAVAIL !

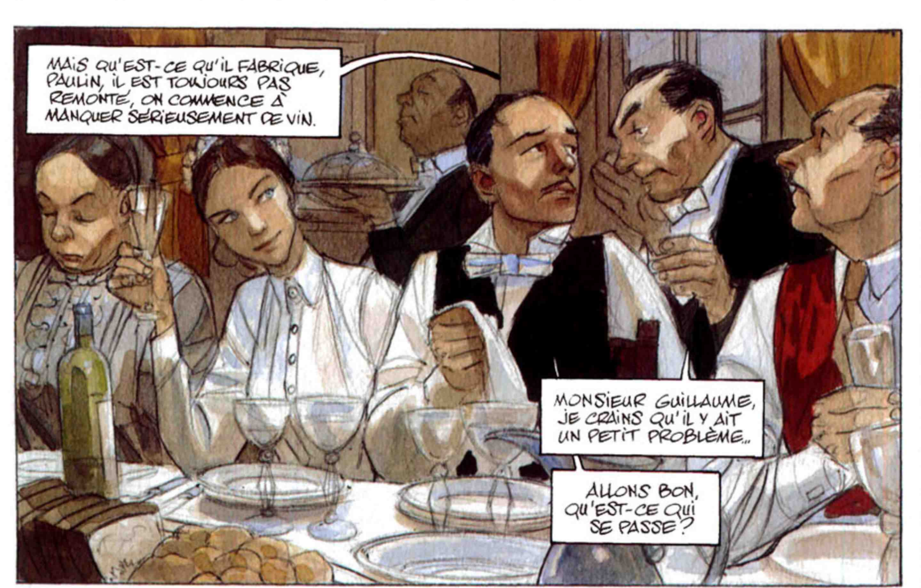

MAINTENANT QUE J'AI FLINGUÉ JOFFRE ET PÉTAIN, SI T'ÉTAIS UN POTE, TU ME FOUTRAIS UNE BALLE DANS LA TÊTE. ÇA M'ÉVITERAIT LA MERDE ET LA BOUE...
ET PUIS ÇA FERAIT UN BEAU CADEAU DE MARIAGE POUR LES DEUX TOURTEREAUX...


UN CADAVRE, C'EST PLUS ORIGINAL QUE DES COUVERTS EN ARGENT...
C'ÉTAIT ÇA, MON IDÉE, SI T'ÉTAIS PAS ARRIVÉ...
ME FLINGUER LÀ...



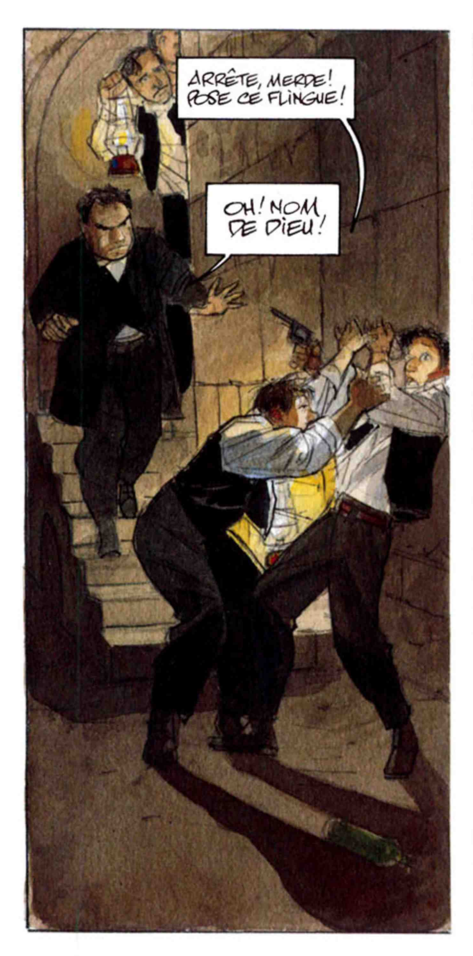

MAIS J'AI PAS EU LE COURAGE...


POURTANT, IL RESTE ENCORE UNE BALLE...

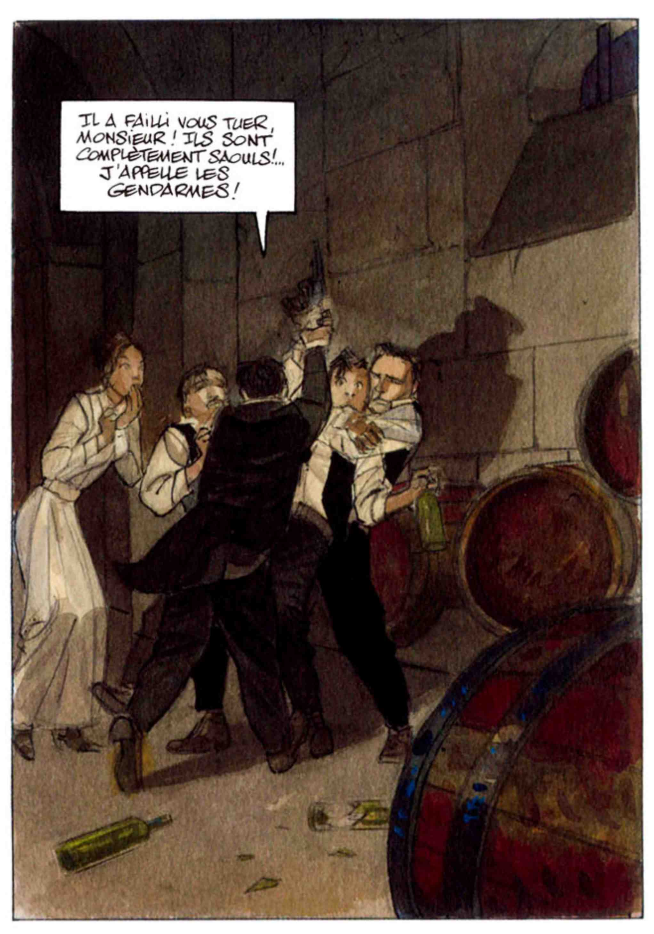

MAIS QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE, PAULIN, IL EST TOUJOURS PAS REMONTÉ, ON COMMENCE À MANQUER SÉRIEUSEMENT DE VIN.
MONSIEUR GUILLAUME, JE CRAINS QU'IL Y AIT UN PETIT PROBLÈME...
ALLONS BON, QU'EST-CE QUI SE PASSE ?


J'AI ENTENDU DES COUPS DE FEU DANS LA CAVE, SOUS LES CUISINES...
DIABLE !

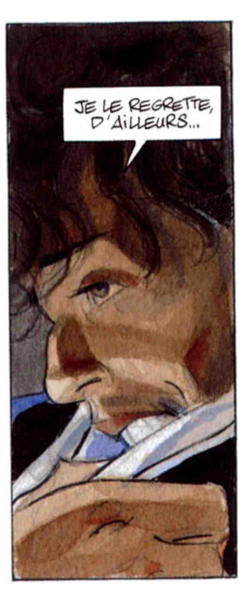

DIS PAS DE CONNERIES... ET PUIS T'AS OUBLIÉ DE ZIGOUILLER GALLIENI !
T'AURAIS QUAND MÊME PAS DANS L'IDÉE DE CREVER AVANT GALLIENI...
ALLEZ, DONNE-MOI CE PÉTARD !


ARRÊTE, MERDE! POSE CE FLINGUE!
OH! NOM DE DIEU!

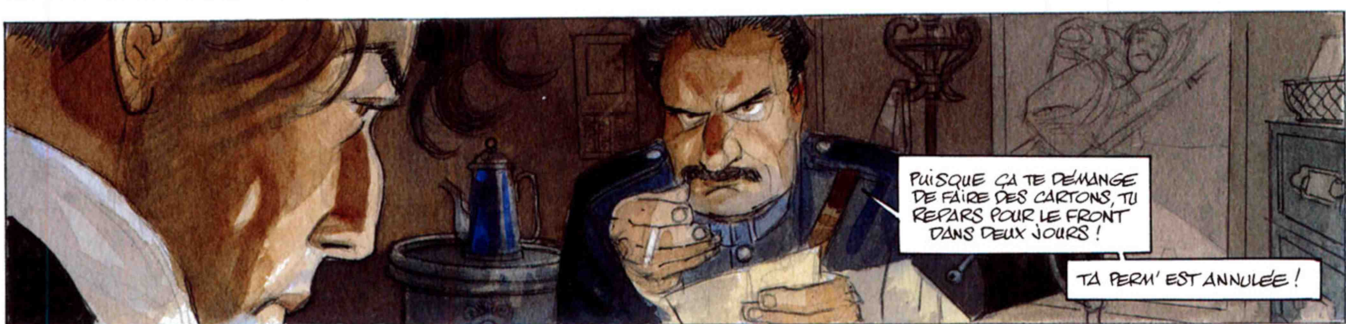



IL A FAILLI VOUS TUER, MONSIEUR! ILS SONT COMPLÈTEMENT SAOULS!... J'APPELLE LES GENDARMES!


S'IL TE PLAÎT, GUILLAUME, C'EST FINI, MAINTENANT... C'EST PAS LA PEINE DE DÉRANGER LES GENDARMES POUR SI PEU...
POUR SI PEU? T'EN AS DE BONNES! IL A FAILLI ME TUER, CET ABRUTI!
J'AI PAS FAIT EXPRÈS!


JE LE REGRETTE, D'AILLEURS...


MON PAUVRE GUILLAUME, T'AS FAILLI ÉPOUSER UNE VEUVE!


PUISQUE ÇA TE DÉMANGE DE FAIRE DES CARTONS, TU REPARS POUR LE FRONT DANS DEUX JOURS!
TA PERM' EST ANNULÉE!




J'AI APPRIS QUE TU PARTAIS DEMAIN... JE... NE M'EN VEUX PAS AU SUJET DE GUILLAUME... JE VOULAIS TE DIRE...
QUE VOUS ÊTES MARIÉS? MERCI, J'AVAIS CRU COMPRENDRE...


... FALLAIT PAS TE DÉPLACER...
ÉCOUTE, JE SAIS QUE JE T'AI FAIT BEAUCOUP DE PEINE, MAIS JE NE VIENS PAS POUR TE PARLER DE GUILLAUME...


C'EST DOMMAGE, T'EN PARLES PLUTÔT BIEN.


ESSAYE DE NE PAS M'EN VOULOIR, JUSTE DEUX SECONDES... VOILÀ, J'AI COMPRIS QUE TU T'ÉTAIS ENGAGÉ... ENFIN, QUE JE N'ÉTAIS PAS ÉTRANGÈRE À CETTE DÉCISION...


...ET JE M'EN VEUX TERRIBLEMENT DE T'AVOIR POUSSÉ DANS CE...


CHERCHE PAS LE MOT, Y EN A PAS.


JE VOULAIS JUSTE TE DIRE QUE J'EN SUIS PLUS QUE DÉSOLÉE... PRENDS BIEN SOIN DE TOI, MATTÉO...

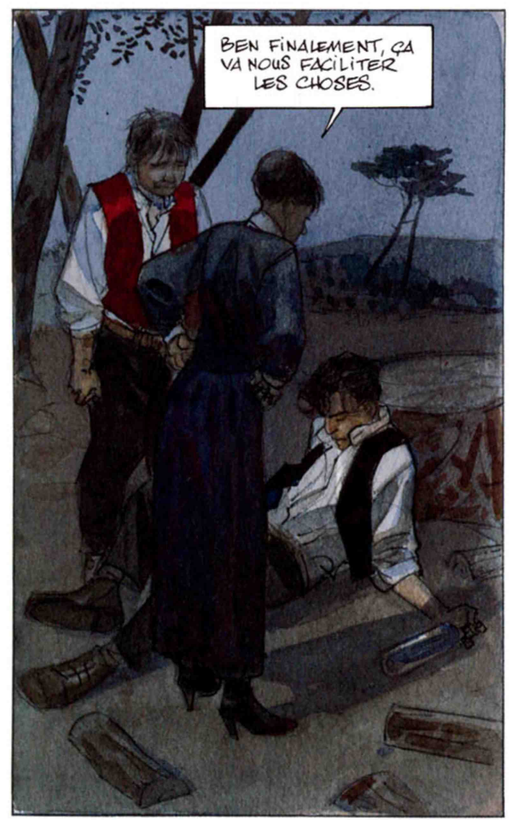

SI JAMAIS... IL T'ARRIVAIT MALHEUR... J'AURAIS DU MAL À ME LE PARDONNER...
MAIS TU Y ARRIVERAIS... JE SUIS BIEN SÛR QUE TU Y ARRIVERAIS.


ALLEZ, EXCUSE-MOI... JE NE VOULAIS PAS DIRE ÇA.

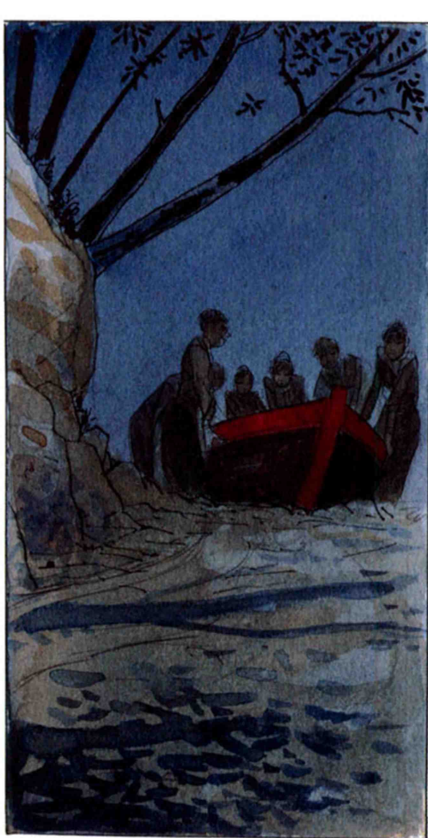

JULIETTE!






BEN FINALEMENT, ÇA VA NOUS FACILITER LES CHOSES.

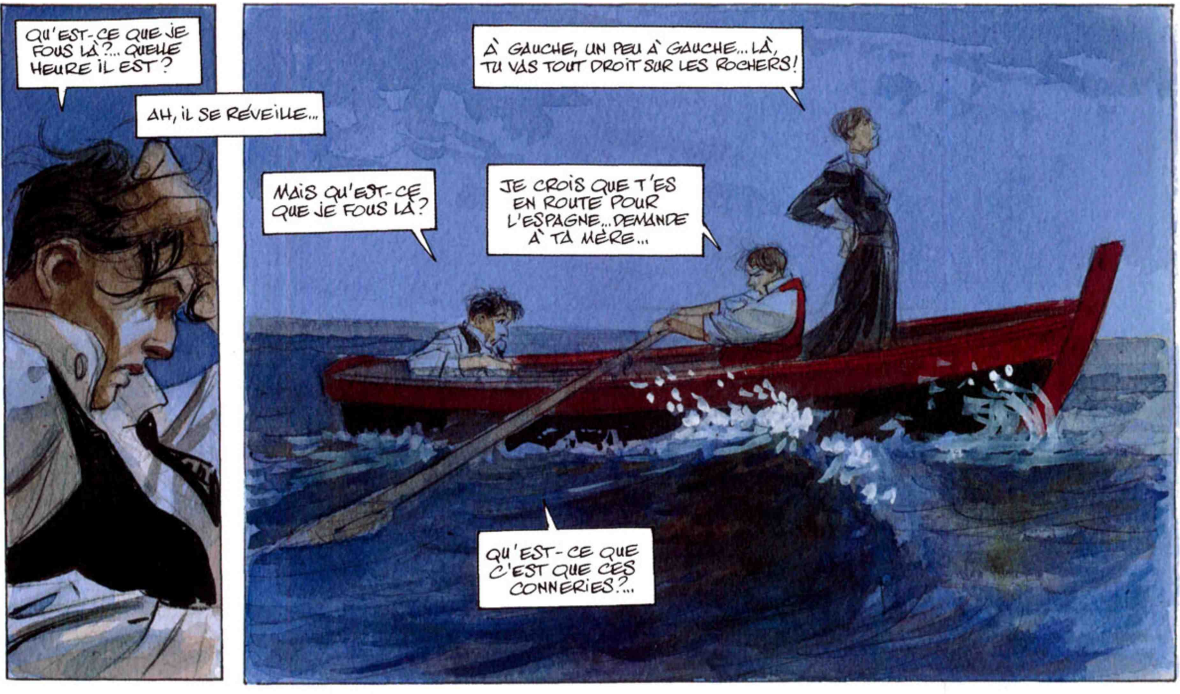

DROIT DEVANT TOI... LÈVE TES PIEDS, Y A DES CAILLOUX.
POUR LE BATEAU, ON VA AVOIR BESOIN D'UN COUP DE MAIN.






DANS LEUR GRANDE GÉNÉROSITÉ, MA MÈRE ET SES AMIES VENAIENT DE ME CONDAMNER À MORT.

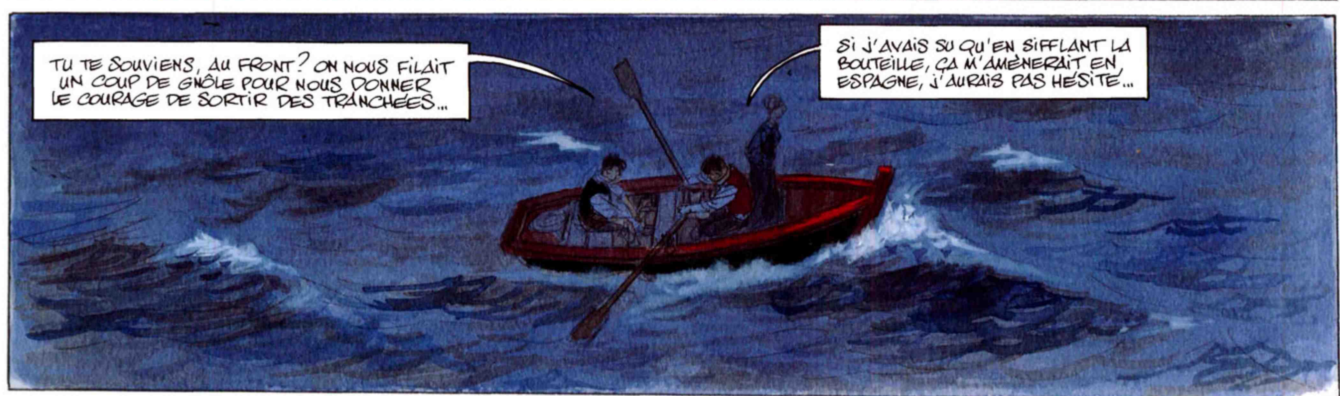



QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?... QUELLE HEURE IL EST ?
AH, IL SE RÉVEILLE...
À GAUCHE, UN PEU À GAUCHE... LÀ, TU VAS TOUT DROIT SUR LES ROCHERS !
MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?
JE CROIS QUE T'ES EN ROUTE POUR L'ESPAGNE... DEMANDE À TA MÈRE...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES CONNERIES ?...


TU SAIS CE QU'ON LEUR FAIT AUX DÉSERTEURS ?... C'EST COMME SI J'ÉTAIS MORT...
TAIS-TOI, MON FILS !
FAIS DEMI-TOUR, PAULIN...
T'ES PAS MORT, T'ES EN BONNE SANTÉ... DANS DEUX HEURES, TU SERAS EN ESPAGNE...
FAUT VOIR AVEC TA MÈRE !


TU FERAS COMME TON PÈRE, TU TE DÉBROUILLERAS...
PAULIN, DEMI-TOUR, S'IL TE PLAÎT !
NON !









FIN DU PREMIER ÉPISODE.

Grand merci à tous ceux qui m'ont aidé à servir en première ligne,
avec décoration particulière au Cap'tain Igloo, au capitaine Claude,
à Pascal, à Bernard, à Philippe et à Jean-Claude.
Et merci également à Didier qui a rattrapé avec talent quelques errances graphiques.

J.-P. G.





